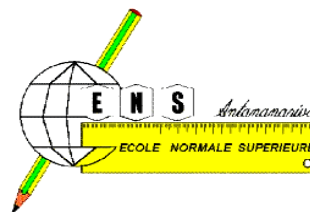




UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE



**DEPARTEMENT FORMATION INITIALE SCIENTIFIQUE
(D.F.I.S)**

**CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE
SCIENCES NATURELLES
(C.E.R)**

**MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU CERTIFICAT
D'APTITUDE PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE
(C.A.P.E.N)**

**CONTRIBUTION A L'ETUDE D'IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET
ENVIRONNEMENTAUX DE L'ECOTOURISME ; CAS DU PARC
VILLAGEOIS ANJA-AMBALAVAO-FIANARANTSOA**



Présenté par

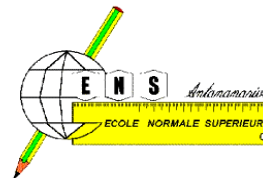
RAMAMONJISOA Andriantsirahonana Benjamin

Promotion *Tonia*

Date de soutenance : 09Juillet 2016



UNIVERSITE D'ANTANANARIVO
ECOLE NORMALE SUPERIEURE



**DEPARTEMENT FORMATION INITIALE SCIENTIFIQUE
(D.F.I.S)**

**CENTRE D'ETUDE ET DE RECHERCHE
SCIENCES NATURELLES
(C.E.R)**

**MEMOIRE EN VUE DE L'OBTENTION DU CERTIFICAT
D'APTITUDE PEDAGOGIQUE DE L'ECOLE NORMALE
(C.A.P.E.N)**

**CONTRIBUTION A L'ETUDE D'IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET
ENVIRONNEMENTAUX DE L'ECOTOURISME ; CAS DU PARC
VILLAGEOIS ANJA-AMBALAVAO-FIANARANTSOA**



Présenté par

RAMAMONJISOA Andriantsirahonana Benjamin

Promotion Tonia

Date de soutenance : 09 Juillet 2016

***« Sois un battant et tu seras un
gagnant. »***

LES MEMBRES DE JURY

PRESIDENT : ANDRIANASOLO Domohina Noromalala
Enseignant chercheur
Ecole Normale Supérieure
Département de Formation Initiale et Scientifique
CER Sciences Naturelles
Université d'Antananarivo

JUGE : RAZAFIARIMANGA Zara Nomentsoa
Maître de conférences
Ecole Normale Supérieure
Département de Formation Initiale Scientifique
CER Sciences Naturelles
Université d'ANTANANARIVO

RAPPORTEUR : RASAMIMANANA Hantanirina Rosiane
Maître de conférences
Ecole Normale Supérieure
Département de Formation Initiale Scientifique
CER Sciences Naturelles
Université d'ANTANANARIVO

REMERCIEMENTS

Ce travail n'aurait pu être possible sans le soutien, l'aide et les encouragements de nombreuses personnes que je souhaite remercier ici :

- **ADieu** le créateur tout puissant, sans Qui tout effort serait vain.
- **A Mme ANDRIANASOLO Domohina Noromalala**

Mes vifs remerciements pour l'honneur que vous me faites d'accepter de présider le jury de soutenance de ce mémoire.

- **A Mme RAZAFIARIMANGA Zara Nomentsoa**

Ma sincère gratitude pour avoir voulu accepter d'évaluer ce travail malgré vos multiples tâches.

- **A Mme Rasamimanana Hantanirina Rosiane**

Vous avez bien voulu accepter de m'encadrer dans la réalisation de ce mémoire malgré vos nombreuses occupations. Votre compétence alliée à vos expériences ont facilité la réalisation de ce mémoire sur le cadre idées et financement. Trouvez ici le témoignage de ma profonde reconnaissance.

- **A l'Association Villageoise AMI**

Vous m'avez offert votre aimable hospitalité et votre bonne collaboration, qui est le carburant indispensable à l'aboutissement de l'élaboration de ce manuel. Merci infiniment !

- **Au Service Cantonnement Ambalavao et l'Administration de la Commune Rurale Iarintsena**

Votre attention gracieuse m'a permis de recueillir de précieuses informations utiles à la conception de ce présent ouvrage. Merci du fond du cœur !

- **A mes très chers parents**

Vos permanents soutiens et soucis durant toutes mes études sont la raison de ma réussite d'aujourd'hui. Je vous dois d'une éternelle reconnaissance.

- **A Mes frères et sœurs**

Vos supports matériels et moraux m'ont beaucoup aidé lors de mon cursus universitaire, je ne saurais comment vous remercier.

- **A la promotion Tonia**

Je ne vous oublierai jamais.

Sans exception, je m'adresse à ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail de mémoire. Merci ! Merci ! Merci !

LISTE DES TABLEAUX

Tableau I. Listes des circuits avec leurs caractéristiques	18
Tableau II. Effectif des personnes enquêtées selon leur statut	25
Tableau III. Répartition des catégories de personnes enquêtées par âge.....	26
Tableau IV. Structure des focus group	28
Tableau V. Distribution des motifs d'adhésion des villageois à l'association suivant les groupes de personnes.....	29
Tableau VI. Distribution des motifs d'adhésion à l'association suivant les tranches d'âges	30
Tableau VII. Raisons de non-participation des non membres.....	31
Tableau VIII. Les emplois directs liés au parc	32
Tableau IX. Distribution des sources de revenus suivant les groupes enquêtés.....	33
Tableau X. Surface des parcelles de culture des enquêtés (ha)	36
Tableau XI. Pourcentage des avantages obtenus par le tourisme selon l'échantillon.....	43
Tableau XII. Pourcentage des inconvénients de l'écotourisme suivant les groupes de personnes enquêtées	45
Tableau XIII. Distribution des recommandations selon les catégories de personnes enquêtées.....	47
Tableau XIV. Pourcentage des éléments du parc par ordre de satisfaction des touristes.....	50
Tableau XV. Evolution du nombre des visiteurs du parc Anjà (2004-2015)	56

LISTE DES FIGURES

Figure 1. Carte de la réserve naturelle Anjà	4
Figure 2. Vue aérienne de la Réserve Anjà	5
Figure 3. Vue des 3 sœurs et la forêt Analanjà du Parking du Grand chalet du parc	8
Figure 4. Diagramme ombrothermique d'Ambalavao en 2010- 2014 (type : Bagnouls et Gaussen)	9
Figure 5. Forêt dense sèche d'Analanjà	10
Figure 6. Végétation saxicole des rochers	10
Figure 7. Un maki adulte en train de se reposer	12
Figure 8. Ecole Primaire Publique à Anarà I.	13
Figure 9. Produits artisanaux dans la boutique au Centre touristique d'Anjà	15
Figure 10. Organigramme de l'AMI	20
Figure 11. Répartition en pourcentage des différents groupes par sexe	26
Figure 12. Répartition de l'échantillon suivant les tranches d'âges par sexe	27
Figure 13. Répartition en pourcentage des groupes de personnes enquêtées suivant leur niveau de scolarisation.....	28
Figure 14. Distribution des activités génératrices de revenus suivant les groupes de personnes enquêtées	34
Figure 15. Pourcentage des réponses en autosuffisance d'approvisionnement annuel en riz	36
Figure 16. Distribution des réponses des villageois sur l'évolution socioéconomique du village.....	37
Figure 17. Pourcentage des réponses sur la vente de paddy pendant la moisson suivant les différents groupes enquêtés	38
Figure 18. Pourcentage des réponses des répondants sur l'évolution des 3 principaux variables environnementaux des villageois d'Anjà	39
Figure 19. Pourcentage de la perception de l'échantillon sur les causes du parc	42
Figure 20. Pourcentage des impacts négatifs du tourisme selon les villageois d'Anjà	44
Figure 21. Distribution des suggestions d'amélioration des services du parc par les répondants.....	46
Figure 22. Distribution en pourcentage des motifs de visite du parc par les touristes	48
Figure 23. Distribution des réponses des touristes par ordre de satisfaction.....	49
Figure 24. Distribution en pourcentage des causes d'insatisfaction des touristes	51
Figure 25. Tendance d'évolution du nombre des visiteurs du parc Anjà.....	56
Figure 26. Comparaison des pourcentages du nombre de visiteurs d'Anjà avec quelques parcs nationaux	57
Figure 27. Les différents avantages de la forêt selon les villageois d'Anjà	63

LISTE DES ANNEXES

ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE D'ENQUETE POUR LA POPULATION LOCALE

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE POUR LES TOURISTES FRANCOPHONES

ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE POUR LES TOURISTES ANGLOPHONES

ANNEXE 4 : LISTE DES OISEAUX EXISTANT DANS LE PARC

ANNEXE 5 : PLAN DE TRAVAIL ANNUEL 2011-2015

ANNEXE 6 :LISTE DE QUELQUES ESPECES VEGETALES REPERTORIES A ANJA

**ANNEXE 7 : LISTE QUELQUES PLANTES MEDICINALES A ANJA AVEC LEUR
MODE D'EMPLOI**

**ANNEXE 8 : NOMBRE ET REPARTITION DES TRAVAILLEURS DANS LE PARC EN
2015**

ANNEXE 9 : SUBDIVISION DES SAISONS TOURISTIQUES A ANJA

LISTE DES ABREVIATIONS

AMI	: Anjà Miray
ANG	: Association des Guides Nationaux
AP	: Aire Protégée
ASGA	: Association des Guides d'Anjà
CEG	: Collège d'Enseignement Générale
CI	: Conservation Internationale
CIDST	: Centre d'Information et de Documentation Scientifique et Technique
CLB	: Communauté Locale de Base
COBA	: Communauté de Base
CSB	: Centre de Santé de Base
DAS	: Détachement Autonome de Sécurité
DEAP	: Droit d'Entrée dans les Aires Protégées
DREEF	: Direction Régionale du Ministère de l'Environnement, de l'Ecologie et des Forêts
ENF	: Enseignant Non Fonctionnaire
ENS	: Ecole Nationale Supérieure
EPP	: Ecole Primaire Publique
FKT	: Fokontany
GELOSE	: Gestion Locale Sécurisée
MGA	: Ariary Malagasy
MNP	: Madagascar National Park
MONAT	: Monument Naturel
OMT	: Organisation Mondiale du Tourisme
ONG	: Organisation Non Gouvernementale
ONTM	: Office Nationale du Tourisme Malgache
ORT	: Office Régionale du Tourisme

PAGS	: Plan d'Aménagement et de Gestion Simplifiés
PCD	: Plan Communale de Développement
PHP	: Paysage Harmonieux Protégé
PK	: Point Kilométrique
PN	: Parc National
PNAT	: Parc Naturel
PNUD	: Programme National de l'Union pour le Développement
PNUE	: Programme National de l'Union pour l'Environnement
PR	: Police Routière
PSDR	: Projet de Soutien au Développement Rural
PTA	: Plan de Travail Annuel
RN	: Route Nationale
RNI	: Réserve Naturelle Intégrale
RNR	: Ressources Naturelles Renouvelables
RRN	: Réserve de Ressources Naturelles
RS	: Réserve Spéciale
SFR	: Sécurisation Foncière Relative
UNFPA	: United Nation Population Fund
VAMIFA	: Vehivavin' Anjà Miatrika Fampandrosoana
VOI	: Vondron'Olona Ifotony
WWF	: World Wide Fund for nature
ZAMITIA	: Zanank' Anjà Miaro ny Tontolo Iainana

GLOSSAIRE

Biodiversité : C'est l'ensemble des variétés et de la variabilité des organismes vivants de toute origine y compris, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et autres écosystèmes aquatiques et des complexes écologiques dont ils font parties, cela comprend la diversité au sein des espèces et entre espèces ainsi que celle des écosystèmes.

COBA : La communauté de base est un groupement volontaire d'individus unis par les mêmes intérêts et obéissant à des règles de vie commune. Elle regroupe selon le cas les habitants d'un hameau, d'un village ou d'un groupe de villages ; dotée de la personnalité morale et a pour objet la gestion locale des ressources naturelles renouvelables.

Défrichement : fait de rendre un sol propre à la culture en détruisant sa végétation.

Développement : évolutions positives dans les changements structurels d'une zone géographique ou d'une population : démographiques, techniques, industriels, sanitaires, socioculturels... ; de tels changements engendrent à l'enrichissement de la population et l'amélioration des conditions de vie.

Développement durable : Mode de développement qui répond aux besoins du présent tout en permettant à la génération future à répondre aux leurs.

Dina : règlement interne ou convention entre les membres d'une communauté où chaque membre est tenu de s'y conformer sous peine de sanctions morales et/ou physiques.

Ecologie : étude des milieux où vivent les êtres vivants, et des relations entre les êtres vivants et leur milieu.

Economie : ensemble des activités d'une collectivité humaine relatives à la production et à la gestion des biens de consommation.

Ecotourisme: un tourisme responsable et durable basé sur la conservation du patrimoine naturel et socioculturel de Madagascar, soucieux d'assurer la pérennité des écosystèmes en respectant l'environnement et les populations tout en assurant une redistribution équitable des retombées économiques.

Environnement : c'est un terme qui réfère à une notion globale ; il comprend les écosystèmes, les populations humaines et l'ensemble de leurs composantes qui contribuent à la qualité de vie.

Feux de brousse : feux allumés périodiquement, souvent de manière intentionnelle ou provoquée, généralement en début de saison des pluies et qui sont à l'origine de la dévastation du couvert végétal sur d'immenses étendues.

Parc Naturel : une aire d'intérêt régional ou communal, affectée à la protection et à la conservation d'un patrimoine naturel ou culturel original tout en offrant un cadre récréatif et éducatif.

Ressources Naturelles Renouvelables: Ensemble d'unités renouvelables sous exploitation modérée que la nature met à la disposition de l'homme, souvent en guise de patrimoine, et auxquelles il peut exercer son activité pour augmenter son bien-être.

TABLE DES MATIERES

LES MEMBRES DE JURY	ii
REMERCIEMENTS	iii
LISTE DES TABLEAUX	iv
LISTE DES FIGURES	v
LISTE DES ANNEXES	vi
LISTE DES ABREVIATIONS	vii
GLOSSAIRE	ix
TABLE DES MATIERES.....	xi
INTRODUCTION.....	1
Première partie : GENERALITES SUR LE THEME D’ETUDE.....	3
I.1.MILIEU D’ETUDE	3
I.1.1.Localisation et historique du parc villageois.....	3
I.1.1.1.Localisation	3
I.1.1.2. Superficie et zonage	3
I.1.1.3. Classification du parc	5
I.1.1.4. Historique.....	7
I.1.2. Caractéristiques du milieu d’étude.....	8
I.1.2.1. Géologie	8
I.1.2.2. Relief et hydrographie.....	8
I.1.2.3. Climat.....	9
I.1.2.4. Flore et végétation.....	9
I.1.2.5. Faune	10
I.1.3. MILIEU HUMAIN	12
I.1.3.1. Situation démographique	12
I.1.3.2. Organisation sociale	12
I.1.3.3. Santé et éducation	12
I.1.3.4. Sécurité.....	13
I.1.3.5. Agriculture et élevage	13
I.1.3.6. Artisanat	14
I.2. ECOTOURISME	15
I.2.1. Définition	15
I.2.2. Caractéristiques	16
I.2.3. Position de l’écotourisme dans la sphère touristique	16

I.2.4. Anjà et écotourisme.....	17
I.2.4.1. Atouts	17
I.2.4.2. Les circuits existants	17
I.2.4.3. Les Droits d'Entrée à l'Aire Protégée ou DEAP.....	18
I.2.4.4. Affectation du DEAP	18
I.2.4.5. Publicités.....	19
I.2.4.6. L'association AMI	19
2 ^{ème} Partie : METHODOLOGIE	21
II.1. Période d'étude	21
II.2. Revues bibliographiques.....	21
II.3. Méthodes.....	21
II.3.1. Méthodes d'enquête.....	21
II.3.1.1. Méthode Q	21
II.3.1.2. Focus group	23
II.4. MATERIELS UTILISES.....	24
II.4.1. Appareil photo	24
II.4.2. Dictaphone	24
II.4.3. Questionnaires	24
II.4.4. Cahier de notes	24
II.4.5. Ordinateur	24
3 ^{ème} Partie : RESULTATS, ANALYSE ET INTERPRETATIONS.....	25
III.1. CARACTERISTIQUES DE L'ECHANTILLON	25
III.1.1. Taille de l'échantillon répondant au questionnaire	25
III.1.2. Répartition de l'échantillon suivant le sexe.....	25
III.1.3. Répartition de l'échantillon suivant l'âge.....	26
III.1.4. Niveau d'instruction de l'échantillon	27
III.1.5. Participants des <i>focus group</i>	28
III.2. PREJUGES DES VILLAGEOIS SUR L'ECOTOURISME.....	29
III.2.1. Sources de motivation à travailler au parc.....	29
III.2.2. Motifs de non adhésion au COBA pour les non membres	30
III.3. LES IMPACTS DE L'IMPLANTATION DU PARC	31
III.3.1. IMPACTS SOCIOECONOMIQUES.....	31
III.3.1.1. LES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENU	31
III.3.1.2. Suffisance en approvisionnement annuelle du riz récolté	34

III.3.1.3. Perception de l'évolution de la vie socio-économique du fokontany par les villageois depuis l'implantation du parc.....	36
III.3.2. IMPACTS COMPORTEMENTAUX	38
III.3.2.1. Vente de paddy pendant la saison de récolte.....	38
III.3.3. IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DU TRANSFERT DE GESTION.....	39
III.3.3.1. Evolution de la superficie de terrains couverts de forêts.....	39
III.3.3.2. Evolution du nombre de makis.....	40
III.3.3.3. Evolution du feu de brousse	41
III.3.3.4. Perception de la population riveraine sur l'environnement.....	41
III.4. REPRESENTATION DES VILLAGEOIS D'ANJA SUR LE PARC.....	42
III.4.1. LES RAISONS D'ETRE DU PARC	42
III.4.2. LES AVANTAGES DU TOURISME	43
III.4.3. LES INCONVENIENTS DU TOURISME.....	44
III.4.4. SUGGESTIONS DES MEMBRES SUR LES SERVICES DU PARC	45
III.5. VISION DES TOURISTES SUR LE PARC	48
III.5.1. CARACTERISTIQUES DES VISITEURS	48
III.5.2. MOTIFS DE LA VISITE DU PARC	48
III.5.3. Appréciation des touristes sur le parc.....	49
III.5.3.1. Points positifs	49
III.5.3.2. Points négatifs	50
4 ^{ème} Partie : DISCUSSIONS, RECOMMANDATIONS, ET INTERETS PEDAGOGIQUES	52
IV.1. DISCUSSIONS	52
IV.1.1. Impact de l'écotourisme sur l'économie	52
IV.1.2. Impact de l'écotourisme sur la vie socio-culturelle de la population.....	53
IV.1.3. Impact de l'écotourisme sur la conservation et l'environnement.....	54
IV.1.4. Impact de l'écotourisme sur le comportement des villageois	54
IV.1.4. Perception des populations locales sur la conservation de la biodiversité	55
IV.1.5. Evolution du secteur écotouristique à Anjà.....	56
IV.1.6. Problèmes généraux sur le site touristique	58
IV.2. RECOMMANDATIONS ET INTERETS PEDAGOGIQUES	58
IV.2.1. Pour la Commune Rurale Iarintsena	59
IV.2.2. Pour le Ministère de l'environnement et l'Etat	59
IV.2.3. Pour les firmes et ONG environnementaux (Tany Meva, WWF, PNUE,...)	59
IV.2.4. Pour les agences touristiques régionales et nationales	59

IV.2.5. Pour les chercheurs et étudiants	60
IV.2.6. Pour la communauté locale	60
IV.2.7. Pour les enseignants et élèves	61
CONCLUSION GENERALE	65
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	67
ANNEXES :	a
ANNEXES	

INTRODUCTION

INTRODUCTION

Madagascar est un « Coffre-fort de la biodiversité, un écrin écologique, un paradis de nature » telles sont les descriptions de GOEDFROIT (2002). Sept pays au monde possèdent une richesse écologique exceptionnelle dont Madagascar fait partie (MITTEMEIER, 1999). L'île s'est caractérisée d'une manière unique une endémicité étonnante à l'issue de son détachement du continent africain, il y a près de 160 millions d'années ; le taux d'endémisme de la flore est de 80%(RABARIMANARIVO, 2014). La faune malgache présente aussi un niveau d'endémisme extraordinaire qui s'étend même jusqu'à la famille pour des groupes taxonomiques et ce taux d'endémisme atteint 100 % pour certains (GOODMAN, 2008 ; ANDREONE, 2012).

Toutes ces valeurs offrent à Madagascar la possibilité de devenir une nouvelle destination privilégiée par rapport au continent africain et les autres îles de l'Océan Indien. Elle offre ainsi une gamme d'attractions incluant randonnée, alpinisme, camping, cérémonies et rites traditionnels, associée avec son hospitalité exemplaire (RAMBOLAMANANA, 2008).

Le tourisme est actuellement considéré comme une solution au développement économique des pays pauvres (OMT, 2004). Il a très souvent été perçu comme la solution à tous les problèmes sociaux, économiques et environnementaux pour les entrepreneurs dans cette industrie et pour la communauté d'accueil (ZIFFER, 1989). A Madagascar, le tourisme est actuellement le deuxième secteur en termes d'entrée de devises après l'exportation de crevettes (REPUBLIQUE DE MADAGASCAR, 2015). Ainsi c'est un secteur en pleine expansion et source de recettes pour l'Etat Malgache. Toutefois, comme dans plusieurs autres secteurs, une croissance rapide et non planifiée est souvent synonyme de l'émergence et de la multiplication d'impacts néfastes sur les milieux naturels, culturels et sociaux concernés (NETO, 2003). En effet selon le PND 2015-2019, l'écotourisme à Madagascar connaît un décollage difficile qui devait jouer un rôle important comme activité traditionnellement pourvoyeuse de devises étrangères mais qui est resté encore largement en-dessous de sa vitesse de croisière et de ses potentialités : Les avantages économiques potentiels du tourisme à travers l'ensemble du réseau des aires protégées sont pourtant estimés à environ 28 millions de dollars par an¹.

¹ Selon interview auprès de la Direction Générale de Madagascar National Parks, 2014

Pour contribuer à la recherche de solutions à cette défaillance dans la gestion des impacts néfastes du tourisme sur les milieux naturels, culturels et sociaux, une étude de cas est faite au parc villageois Anjà. D'où le titre de ce mémoire: « *CONTRIBUTION A L'ETUDE D'IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET ENVIRONNEMENTAUX DE L'ECOTOURISME ; CAS DU PARC VILLAGEOIS ANJA-AMBALAVAO-FIANARANTSOA* ». Le problème traité par le présent travail est « A quel niveau l'écotourisme influence-t-il la situation socio-économique et environnementale de la population locale d'Anjà pour contribuer au développement durable de leur communauté ? ».

L'hypothèse avancée est : « l'écotourisme serait un outil prépondérant pour le développement socio-économique de la population d'Anjà, et se présenterait comme un moyen efficace à la conservation de l'environnement local ».

L'objectif général de cette recherche est d'analyser la relation « *Villageois-écotourisme- parc naturel* » afin de percevoir la réalité locale sur l'influence économique, sociale, culturelle, psychologique des villageois à travers le parc. Pour atteindre ce but il faut passer par les objectifs spécifiques suivants :

- Déterminer l'attitude des communautés locales face aux activités touristiques
- Identifier les retombées socio-économiques chez les communautés ethniques participant au projet.
- Evaluer le degré de dépendance des communautés locales par rapport aux ressources de l'aire protégée.
- Estimer les impacts du tourisme sur l'environnement local.
- Dédire les modifications éventuelles à apporter au projet actuel afin d'améliorer le système écotourisme-conservation à Anjà.

Pour aboutir au but et aux objectifs, une descente sur terrain a été faite pour recueillir directement les données relatives aux activités éco-touristiques et de conservations menées dans le milieu. Des enquêtes et entretiens avec des différentes catégories de gens (agents du parc, non partisan de l'écotourisme, touristes, maire,...) ont été réalisées suivant les normes qualitatives et quantitatives des méthodes de focus group et méthode Q.

Ce mémoire est composé de quatre grandes parties relatant respectivement les généralités ; la méthodologie de travail ; les résultats, analyses et leurs interprétations ; et enfin les discussions, les recommandations, et l'intérêt pédagogique de ce mémoire.

**Première partie : GENERALITES SUR LE THEME
D'ETUDE**

Première partie : GENERALITES SUR LE THEME D'ETUDE

I.1.MILIEU D'ETUDE

I.1.1.Localisation et historique du parc villageois

I.1.1.1.Localisation

Le paysage touristique d'Anjà est une réserve communautaire sise dans le District d'Ambalavao dans la Région Haute Matsiatra, à 68 km du chef-lieu (PCD IARINTSENA, 2008). Il s'étend entre 21°09 et 22° de latitude sud ; 46°09 et 47° est de longitude est (RAMBOLAMANANA, 2008). Le parc se trouve au bord de la RN7 qui relie Antananarivo-Toliary au PK 478 km. La réserve est à 12 km au sud d'Ambalavao et à 6 km de la Commune Rurale d'Iarintsena. Il est délimité à l'est par le Fokontany (FKT) Manampy, à l'ouest par le FKT Antananomby, au sud et à l'ouest par la Commune de Besoa. La route est goudronnée et est accessible pendant toute l'année, soit en véhicule ou en vélo en partant d'Ambalavao (MONOGRAPHIE ANJA, 2009).

Le parc est géré par les villageois par transfert de gestion et ce sont les villages du FKT Anjà: les villages d'Anara I, Ampità, Farihilava, Ambaibo, Mandrirano, et Mahavelo (PCD IARINTSENA, 2008 ; MONOGRAPHIE ANJA, 2009) qui bénéficient des biens du parc.

I.1.1.2. Superficie et zonage

En totalité le parc mesure 43 ha et est divisé comme suit (ASSOCIATION AMIc, 2009) :

- Zone strictement protégée : 17 ha, sert à conserver le lambeau de forêt du parc contenant des espèces faunistiques et floristiques à protéger à l'abri de toutes pressions anthropiques.
- Zone d'écotourisme destinée au circuit de 12 km. Le parc comporte 5 circuits de différentes longueurs et ayant chacun ses diversités spécifiques laissées aux choix des visiteurs.
- Zone de restauration : 6 ha. C'est une partie de la forêt bien gardée pour qu'elle retrouve son état naturel. C'était une forêt dégradée par les hommes.
- Zone d'aménagement : 4 ha. L'association villageoise gestionnaire du parc y cultive chaque année des plantes autochtones pour renforcer la couverture végétale du parc.

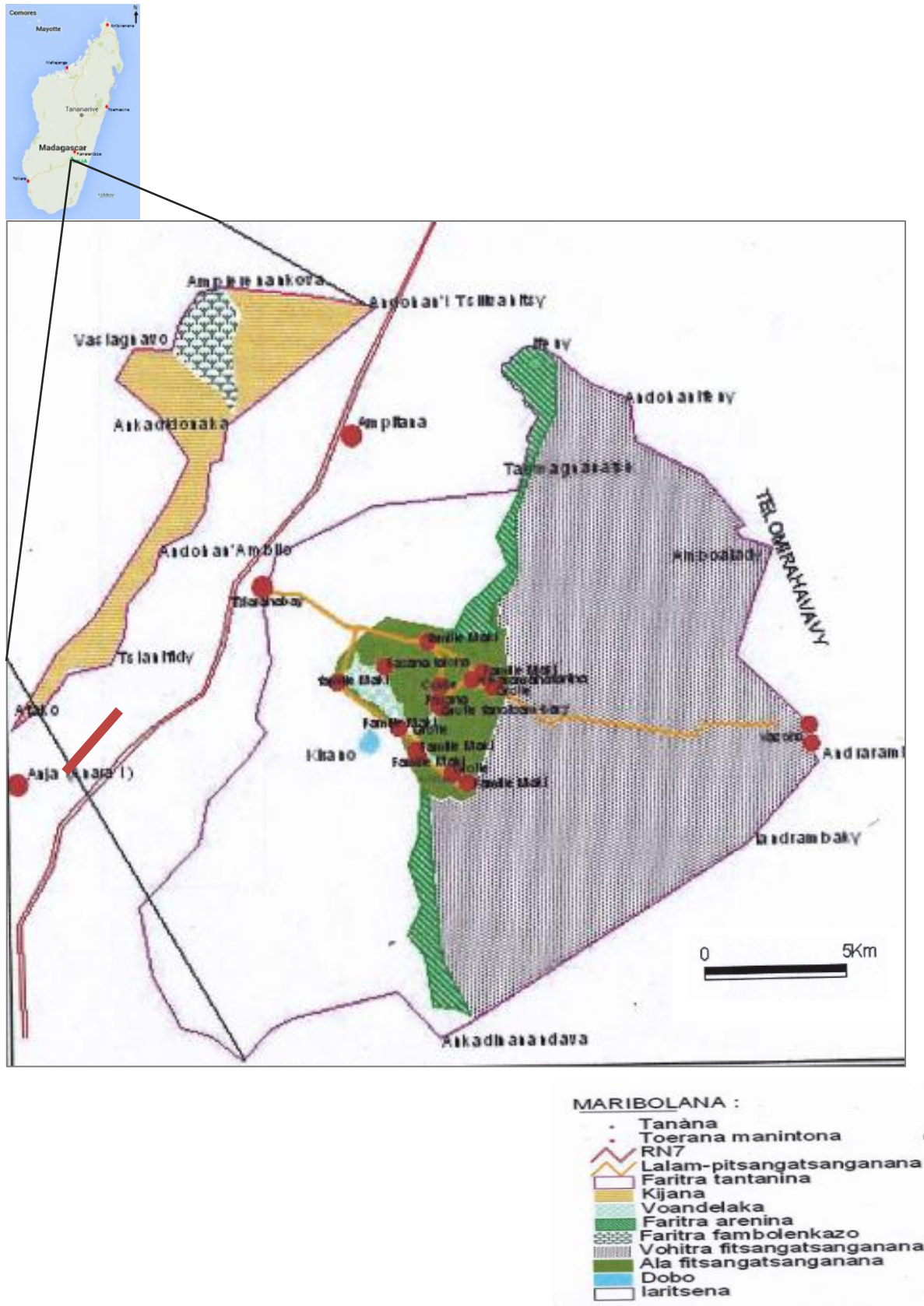


Figure 1. Carte de la réserve naturelle Anjà

Source : AMI



Figure 2. Vue aérienne de la Réserve Anjà

Source : Google Earth

- Zone d'agriculture surveillée : 0,5 ha. Champ de culture à l'orée de la forêt protégée abritant les makis. Les cultures dans cet endroit sont strictement contrôlées par l'association.
- Zone de production : 5 ha. Une partie de terrain éloignée de la forêt et qui sert de lieu de culture libre aux paysans, ce sont les rizières et le champ.
- Zone de pâturage des zébus : 6 ha. Zone éloignée du parc réservée au pâturage des bovins.
- Zone de droit d'usage (foyer, bureau,...) : 1 ha
- Etang : 3,5 ha. Abris de la faune aviaire d'eau douce tels que les espèces *Anas melleri* et *Bulbucus ibis*, mais aussi lieu important de pisciculture.

I.1.1.3. Classification du parc

Après une dernière révision du statut des Aires Protégées (AP) à Madagascar (REPUBLIQUE DE MADAGASCARb), il y a 6 grandes catégories d'AP selon sa vocation et objectifs. On distingue :

- ✓ **Catégorie I : La Réserve Naturelle Intégrale (RNI)** : à mission de préserver les écosystèmes, le regroupement d'espèces endémiques menacées dans un espace sauvage en tenant compte de l'aire nécessaire pour la viabilité des espèces et dans des conditions aussi peu perturbées que possible ; conserver les milieux naturels

exemplaires à des fins d'études scientifiques, de surveillance continue de l'environnement, y compris des aires de référence en excluant tout accès non nécessaire.

- ✓ **Catégorie II : *La réserve spéciale* (RS) :** la finalité est de garantir et maintenir les conditions d'habitat nécessaires à la préservation d'espèces, de groupe d'espèces, de communautés biologiques ou d'éléments physiques importants du milieu naturel où, en général, une intervention humaine s'impose pour en optimiser la gestion.
- ✓ **Catégorie III : *Le Parc National* (PN) et *Parc Naturel* (PNAT) :** vise à protéger des régions naturelles et des paysages d'importance nationale, régionale ou communale à des fins écologiques spirituelles, scientifiques, éducatives, récréatives ou écotouristiques ; à mettre en place un système de gestion durable de l'écosystème aux fins ci-dessus, en particulier pour la gestion de l'écotourisme ; à satisfaire les besoins des populations riveraines, par l'utilisation des ressources à des fins de subsistance, dans une mesure compatible avec les autres objectifs de gestion.
- ✓ **Catégorie IV : *Le monument naturel* (MONAT) :** créé pour protéger ou préserver des éléments naturels particuliers exceptionnels du fait de leur importance naturelle ou du caractère unique ou représentatif ou de leur connotation spirituelle et préserver la biodiversité et les valeurs culturelles qui y sont associées, tels que les derniers vestiges de forêt naturelle, les sites ou forêts sacrées (tels que les fady²), et les sites archéologiques historiques ou à valeur esthétique particulière.
- ✓ **Catégorie V : *Le paysage harmonieux protégé*(PHP) :** conçu pour maintenir l'interaction harmonieuse de la nature et de la culture, en protégeant le paysage terrestre et/ou marin et en garantissant le maintien des formes traditionnelles d'occupation naturelle et de construction, ainsi que l'expression des réalités socioculturelles locales et promouvoir les modes de vie durables et les activités économiques en harmonie avec la nature ainsi que la préservation de l'identité socioculturelle et des intérêts des communautés concernées.
- ✓ **Catégorie VI : *La Réserve de Ressources Naturelles*(RRN) :** à vocation d'assurer la protection et le maintien à long terme de la diversité biologique et des autres valeurs naturelles du site ; protéger les ressources naturelles contre toutes formes d'utilisation susceptibles de porter préjudice à la diversité biologique et utiliser les ressources naturelles renouvelables dans l'intérêt de la population locale.

² Tabou respectif d'un milieu

D'après ces définitions, le parc villageois Anjà appartient à l'AP de catégorie III « Parc Naturel » œuvrant particulièrement l'écotourisme comme moyen de conservation en vue de développement de la population locale.

I.1.1.4. Historique

Autrefois, la forêt d'Anjà ou Analanjà est un meilleur endroit de cachette pour éviter les étrangers collecteurs d'esclave. Des vestiges de matériels que les réfugiés ont utilisés sont encore présents aujourd'hui dans les grottes du site.

RATSIMANDAMBO et RAMITSIRIA furent les deux premiers habitants d'Anjà. Lors de leur exploration du terrain, ils ont trouvé un arbre unique de Baobab communément appelé « Zà ». Habituellement, en indiquant un lieu les Malagasy utilisent le préfixe An-, le nom du village devrait être alors An-zà mais pour l'esthétique de la prononciation ils l'ont appelé Anjà³.

A partir de ce temps, les villageois d'Anjà n'ont cessé peu à peu d'augmenter en nombre. Les terrains de cultures s'étendaient rapidement et ont touché l'Analanjà.

Depuis toujours, Anjà par son environnement attrayant, attirait les voyageurs et les passants de la route nationale. Déjà en ces périodes, des gens nationaux et étrangers sont venus sur le site pour chasser des canards sauvages, ou pour se promener⁴.

La forêt continuait encore à se dégrader, les intellectuels du village par la sollicitation des gens étrangers ayant apprécié le parc ont sensibilisé les villageois de protéger leurs richesses naturelles. Ce n'est qu'en 1999 qu'une association appelée ZAMITIA (Zanak'Anjà Miaro ny Tontolo Iainana) fut créé par 25 hommes du village dans le but de protéger les ressources naturelles existantes. Après cet acte d'initiative, les visiteurs ont encore augmenté alors l'association a eu l'idée de transformer le site en une réserve touristique communautaire. Avec l'appui de l'état à légaliser le transfert de gestion des Ressources Naturelles Renouvelables (RNR), l'association ZAMITIA a eu la faveur du ministère de l'environnement de créer la réserve touristique d'Anjà à une gestion de type GELOSE, officialisé le 23 Novembre 2001. La Communauté locale de Base ainsi créé fut appelée AMI ou Anjà Miray (ASSOCIATION AMIe). Depuis l'activité de conservation et de développement communautaire sont classés au premier plan pour les villageois.

Dans le cadre du Prix Equateur Initiative 2012, l'Association Anja Miray d'Ambalavao faisait partie des 25 communautés dans le monde à être récompensée par le PNUD grâce à ses

³ Focus group Guides

⁴ Entretien avec le Président de l'association

activités de conservation et de développement. Un représentant de l'association est allé recevoir le trophée à Rio de Janeiro au mois de juin 2012 pendant la Conférence des Nations Unies sur le Développement Durable (CONSERVATION INTERNATIONALE, 2012).

I.1.2. Caractéristiques du milieu d'étude

I.1.2.1. Géologie

Ambalavao fait partie du socle cristallin malgache, dans le domaine d'Antananarivo, dans la série de Fianarantsoa. La formation Fianarantsoa- Ambalavao est monotone constituée par des Granites migmatitiques et les migmatites stratoïdes d'Ambalavao (BESAIRIE, 1973)..

I.1.2.2. Relief et hydrographie

La région est une cuvette bordée par des massifs granitiques qui lui donne un trait original et caractéristique. A l'est, elle est bordée par le mont abrupt d'Ankaramahafanina. On rencontre à la partie ouest la montagne appelé Vasiagnavo et au nord-est se trouvent les montagnes prestigieuses dénommées « les trois sœurs » : Amboalady, Andrarambola, Iandrambaky, dont la dernière culmine à 1506 m d'altitude (ASSOCIATION AMIc, 2009).

Au bord ouest de la réserve d'Anjà passe une rivière appelée Ifony. On y trouve aussi plusieurs sources d'eau alimentant la rivière et un lac dénommé Kirano. Grâce à la forêt du parc, ces sources approvisionnent en eau les villageois et irriguent plus de 20 ha de rizières⁵.



Figure 3. Vue des 3 sœurs et la forêt Analanjà du Parking du Grand chalet du parc
Source : auteur

⁵ Enquête personnelle 2016

I.1.2.3. Climat

Dans le bassin d'Ambalavao le climat est de type tempéré. Ces cinq dernières années, 2010 à 2014, les précipitations moyennes annuelles variaient de 85,8mm à 101,5mm avec une moyenne de 94mm et la température moyenne annuelle des cinq années était de 22°C sans une grande variation d'année en année (SERVICE METEOROLOGIQUE DE BERA VINA FIANARANTSOA, 2016)

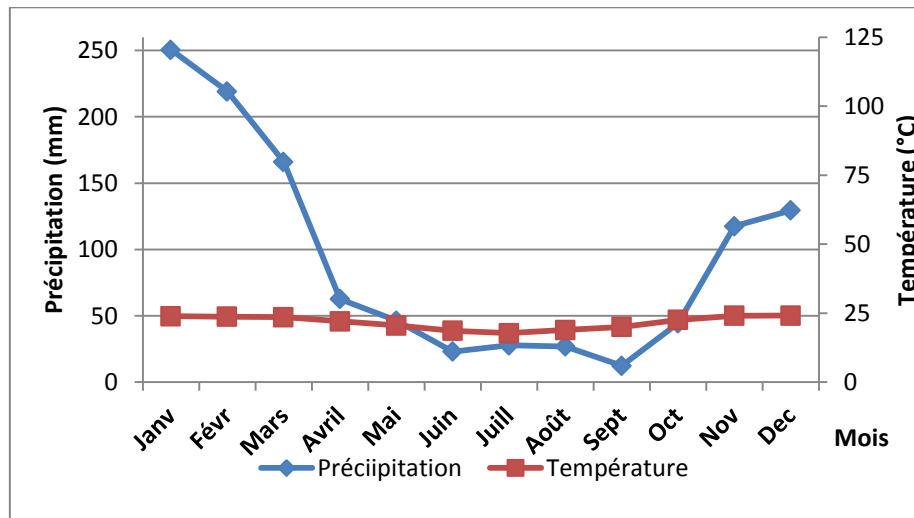


Figure 4. Diagramme ombrothermique d'Ambalavao en 2010- 2014 (type : Bagnouls et Gaussen)

Source : Service Météorologique de Beravina Fianarantsoa

D'après le diagramme ombrothermique, la région d'Ambalavao est caractérisée par les saisons suivantes :

- Une période pluvieuse : à partir du fin du mois de novembre jusqu'en mars. Janvier est le mois le plus humide et chaud avec une précipitation moyenne de 250 mm et une température moyenne de 24°C.
- Une période intermédiaire : aux mois d'avril, mai, septembre, et octobre la pluie tombe rarement.
- Une période sèche : entre le mois de mai et octobre dont la précipitation et la température moyennes les plus faibles sont en mois de septembre (12,3 mm) et en mois de Juillet (18°C).

I.1.2.4. Flore et végétation

La forêt d'Anjà ou Analanjà est une forêt dense sèche secondaire située au pied d'une montagne granitique (ASSOCIATION AMib ; URL1) (Fig.5). Sur les rochers poussent une végétation saxicole (Fig.6). La forêt contient divers types de plantes (arbres, lianes, herbacées,

fougères, orchidées,...) comme ressources floristiques. Plus de 20 espèces endémiques et 380 variétés de plantes médicinales y ont été recensées. Les familles les plus fréquentes sont les MORACEAE, EUPHORBIACEAE, ASCLEPIADACEAE, MALVACEAE, et MELIACEAE. D'après une estimation faite par la commission écologique de l'AMI, les espèces les plus dominantes avec leurs proportions sont :

- *Melia azedarach* (40%) (Voandelaka)
- *Ficus baronii* (25%) (Amontana)
- *Albizia perrieri* (20%)
- *Cryptostegia madagascariensis* (5%) (Lombiro)
- *Mystroxyloa tripicum* (5%) (Fanazava)
- *Ficus negapoda* (1%) (Mandresy)
- Autres (2%): *Dombeya rotunda* (Hafotrakanga), *Euphorbia enterohora*, *Xerophita pectinata*, *Bovinia* sp., *Tina isaloensis*, *Carissa spinarum*, *Tetradenia cordata*, etc...

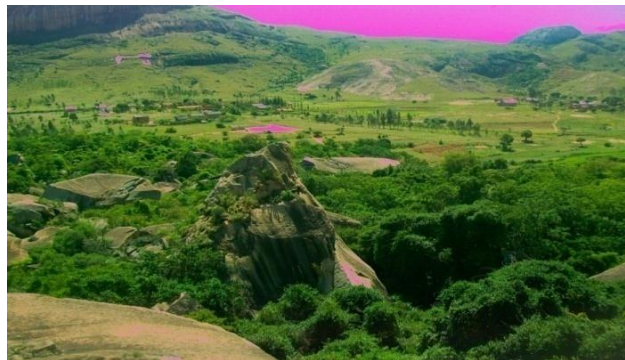


Figure 5. Forêt dense sèche d'Analanjà

Source : auteur



Figure 6. Végétation saxicole des rochers

Source : Auteur

I.1.2.5. Faune

Anjà possède également une gamme d'espèces animales telles que : (ASSOCIATION AMIb)

- Les mammifères :

- Un lémurien : *Lemur catta*
- Deux carnivores : *Felis madagascariensis* et *Viverricula schegeli*
- Trois insectivores : *Tenrec ecaudatus*, *Setifer setosus*, *Hemicentetes semispinosus*
- Les oiseaux (40 espèces) dont *Copsychus albospectus*, *Streptopelia picturata*, *Anas melleri*, *Dicrurus fortificatus*, *Alectroenas madagascariensis*, *Lonchura nana*, *Leptosomus discolor*, ...
- Les reptiles :
 - Lézards tels les espèces *Zonosaurus madagascariensis*, *Zonosaurus laticaudus*, *Phelsuma barbouri*, *Chalarodon* sp.
 - Trois caméléons : *Furcifer oustaleti* ou Oustlète, *Furcifer alteralis*, *Brookesia* sp
 - Six serpents : *Sanzinia madagascariensis*, *Eteirodipsas colubrina*, *Pelophilis madagascariensis*, *Madagascar meridentis*, ...
 - *Crocodilus niloticus*
- Batraciens dont *Dyticidae cybister*
- Cinq espèces de poissons
- Une multitude d'insectes dont *Metacalpa pruinosa* ou la cicadelle blanche est caractéristique de l'endroit.

Parmi la faune, *Lemur catta* est l'espèce la plus attractive pour les touristes visitant Anjà.

Primate du genre *Lemur* et espèce *catta*, il est endémique du Sud malgache. Il est dénommé Maky ou Hira par les indigènes, les Français l'appelle Maki, les Anglo-saxons : Ring-tailed lemur, et les Allemands : Katta (NAKAGAWA, 1998).

Lemur catta est le plus connu des lémuriens malgaches. Lémur de taille moyenne, on peut souvent l'observer au sol, il ne peut être confondu avec aucune autre espèce à cause de sa queue annelée constituée de 14 anneaux noirs et blancs alternés (ANJARANANTENAINA, 2008). Le dimorphisme sexuel n'existe pas chez cette espèce car les individus ont tous un pelage brun gris dorsalement. Le ventre est blanc cassé ou crème. Le cou est gris assez sombre et la face ainsi que la gorge sont plutôt blanchâtres (FELANTSOA, 2002). La distinction se fait par sexe. Mammifère quadrupède sauteur, ses membres antérieurs sont plus courts que les postérieurs (TAYLOR, 1986).



Figure 7. Un maki adulte en train de se reposer

Source : auteur

I.1.3. MILIEU HUMAIN

I.1.3.1. Situation démographique

En 2015, le FKT compte au total 1866 individus, dont 540 électeurs. Les habitants sont répartis dans 282 foyers, soit environ 400 ménages avec une densité moyenne de 42 hab /km². En général, les familles d'Anjà est de la classe moyenne⁶.

I.1.3.2. Organisation sociale

Ce sont les pères de famille qui prennent les décisions dans un ménage, puis les « Sojabe⁷ » présidents de chaque « Vohitra » ou village sont aussi très bien respectés. Le pouvoir administratif est assuré par le chef fokontany (BORY, 2005).

I.1.3.3. Santé et éducation

Anjà ne possède pas encore un centre de santé mais il y a quelques AC ou Agents Communautaires de santé pour s'occuper des cas urgents du village. Le CSB II le plus proche se trouve à Iarintsena, la commune d'appartenance. Cependant, les techniques de soin traditionnel sont encore pratiquées dans les villages car la localité bénéficie de plantes médicinales abondantes pour guérir certaines maladies comme la toux, les brûlures, la fièvre jaune, la diarrhée, la grippe, etc...(ASSOCIATION AMIa, 2015)

⁶ Enquête auprès du Bureau de Fokontany

⁷ Homme âgé et sage d'un village

Le fokontany dispose de deux bâtiments d'Ecole Primaire Publique, localisé à Anarà I et à Farihilava. Les élèves vont à Iarintsena pour la suite des études secondaires. Le taux de scolarisation est de 100%, mais beaucoup n'arrivent pas à terme de leurs études secondaires au CEG ni au lycée. En somme 75% de la population sont alphabètes.



Figure 8. Ecole Primaire Publique à Anarà I

Source : auteur

I.1.3.4. Sécurité

Il y a 10 ans, Anjà faisait encore partie des zones rouges dans la commune Iarintsena. Le secteur avait connu beaucoup d'insécurité comme le vol de bœufs et des produits agricoles. A cause des bénéfices apportés par l'écotourisme, l'association AMI et le fokontany ont sollicité de l'aide au centre de sécurité de Fianarantsoa. Aujourd'hui, ils ont la Police routière (PR) près du site touristique, et quelques DAS (Détachement Autonome de Sécurité) assurant la sécurité des villages (ASSOCIATION AMId).

I.1.3.5. Agriculture et élevage

L'agriculture est la première activité économique des villageois. Les gens cultivent principalement du riz, du manioc, du haricot, du maïs, de l'arachide, et du pois de bambara. Les agriculteurs pratiquent également la culture maraichère : tomate, pomme de terre, et tabac⁸.

Les techniques agricoles sont encore traditionnelles employant des bèches, charrues, sarcleuse, et herse (BORY, 2005). La population augmente d'année en année et la production agricole commence à devenir insuffisante, les bœufs se font rares et n'assurent plus comme auparavant l'engrais biologiques, les gens utilisent alors de l'engrais chimique comme le NPK et l'urée afin d'améliorer leur production. Toutefois les agents du PSDR Ambalavao ont

⁸ Enquête personnelle sur Villageois

donné des formations agricoles et en élevage, mais une faible partie de la population seulement les appliquent.

A part les produits nécessaires à la subsistance de la communauté locale, les paysans d'Anjà vendent leurs produits agricoles à Ambalavao.

L'élevage bovin dans le secteur est typiquement traditionnel des hauts plateaux malgaches. On laisse les bœufs paître dans les prairies pour s'autoalimenter sous surveillance pendant le jour, et on fait rentrer les bétails dans des parcs à zébu la nuit. Actuellement le fokontany compte environ 600 têtes de zébu, soit un zébu pour 3 personnes.

L'élevage porcin est faiblement pratiqué il n'y a au plus que 30 porcs dans le village. Entre autres, les paysans élèvent des poules, des canards, des dindes, ...

Les agriculteurs ayant des rizières et des points d'eau y élèvent des poissons. L'apiculture est une activité en voie d'épanouissement dans les villages d'Anjà⁹.

I.1.3.6. Artisanat

L'agriculture et l'élevage ne sont pas les seules activités économiques de la localité, les femmes font aussi de la broderie et du tissage de nattes, chapeaux, paniers,... Elles ont leur propre association dans l'AMI, le VAMIFA (Vehivavin'Anjà Miatrika Fampandrosoana) qui cherche particulièrement à l'épanouissement des femmes dans le FKT. Mais jusqu'à maintenant, l'association n'est pas encore forte par rapport à l'association des guides ou l'AMI en question. Les produits artisanaux sont destinés pour le point de vente dans le parc en vue de cibler les touristes. Certaines artisanes vendent leurs nattes et chapeaux aux marchés d'Ambalavao. Ce type d'activités nécessite encore une amélioration pour contribuer dans le développement économique de la population locale¹⁰.

⁹ Enquête personnelle Focus group

¹⁰ Focus group Femmes



Figure 9. Produits artisanaux dans la boutique au Centre touristique d'Anjà

Source : l'auteur

I.2. ECOTOURISME

I.2.1. Définition

Le sommet international du tourisme (OMT, 2002) a défini l'écotourisme comme « une forme de tourisme durable qui contribue activement à la protection du patrimoine naturel et culturel, qui inclut les communautés locales et indigènes dans sa planification, son développement et son exploitation, et qui contribue à son bien-être »

Donc lorsqu'on parle d'écotourisme, il doit y avoir question de responsabilité dans la participation à la protection du milieu naturel du site d'accueil, en appuyant la communauté locale dans son développement socioéconomique, tout en respectant sa culture. Ceci, dans une

finalité de protection à long terme des ressources naturelles et au développement durable des populations riveraines.

I.2.2. Caractéristiques

D'après le PNUE en 2002(EPLER, 2002), l'écotourisme est caractérisé par les 5 grands traits suivants :

- Milieux naturels : observation et appréciation
- Education et interprétation : responsabilité des écotouristes
- Retombées négatives limitées sur l'environnement
- Petites entreprises locales et opérateurs touristiques
- Préservation du capital naturel et culturel liée aux avantages socioéconomiques des communautés d'accueil

I.2.3. Position de l'écotourisme dans la sphère touristique

Depuis le début du tourisme comme toute activité économique, l'industrie mondiale du tourisme s'est diversifiée et s'est divisée en plusieurs types distincts. L'écotourisme se différencie et s'apparente à la fois à plusieurs autres types de tourisme.

« *Le tourisme durable* » est l'une de ces branches émergentes, qui inclut l'écotourisme(GODIN, 2009).

L'écotourisme avec le préfixe «éco» pour écologie et la relation particulière qu'entretient l'écotourisme avec les milieux naturels inaltérés, fait aussi partie intégrante du « *tourisme nature* »(WEAVERb, 2001).

La différence entre les deux est que le tourisme nature est un concept basé sur le consommateur et n'est pas nécessairement écologique, tandis que l'écotourisme est un concept plus spécifique, basé sur une approche planifiée qui démontre une plus grande compréhension de son milieu (ZIFFER, 1989).

L'écotourisme s'est également souvent vu identifier au « *tourisme d'aventure* », à cause du fait qu'une partie des activités pratiquées par chacun d'eux se déroulent en milieu naturel (GODIN, 2009).

La différence entre les deux est que le tourisme d'aventure ne s'effectue pas toujours en milieu naturel, il n'est pas axé sur un processus d'apprentissage et éducatif, et il n'adhère pas d'emblée à une vision de développement durable (WEAVERb, 2001).

Comme l'écotourisme se pratique déjà dans plusieurs cas à grande échelle, il fait partie du « *tourisme de masse* » (WEAVERa, 2001). Dans ce contexte, l'écotourisme et le tourisme de masse ne seraient donc pas deux entités étrangères et non communicantes, mais elles feraient plutôt partie d'un même continuum évolutif.

Cependant, les deux groupes font une utilisation différente de la nature alors que les touristes de masse ne préservent pas la nature, contrairement aux écotouristes qui semblent jouer un rôle plus actif dans la pratique d'activités non consommatrice de faune, de flore ou de ressources naturelles (CEBALLOS-LASCURAIN, 1991 ; DIAMANTAIN, 1999).

I.2.4. Anjà et écotourisme

I.2.4.1. Atouts

Anjà est célèbre par la présence d'une réserve communautaire connue sous le nom de « Parc Villageois Anjà ». Le site présente un avantage particulier par sa localisation à proximité de la RN7, ainsi que l'abondance de flore et faune endémiques. Les différents types de plantes médicinales et ornementales, les tombeaux sur la falaise, et les grottes forment des attraits touristiques exceptionnels¹¹.

Par ailleurs, le parc possède trois guides bilingues Anglais-Italien, une vingtaine de guides parlant le Français, et une dizaine de guides bilingues Français-Anglais. Au début il n'y avait que cinq guides, actuellement on en compte 34¹². Ces guides ont leur propre association l'ASGA (Association des Guides d'Anjà) qui collabore étroitement avec la commission tourisme de l'association mère AMI.

I.2.4.2. Les circuits existants

Avant 2011, le parc n'avait que deux petits circuits, à la suite des plaintes des visiteurs, trois autres circuits ont été créés pour attirer davantage les touristes.

¹¹ Cahier de Charge

¹² Focus group Guides

Tableau I. Listes des circuits avec leurs caractéristiques

Circuits N°	Nom	Caractéristiques
1	Ambodirano	lémuriens, reptiles, et plantes médicinales
2	Ambalabe	lémuriens, reptiles, grottes et plantes médicinales
3	Ankaramahafanina	lémuriens, reptiles, grottes, plantes médicinales, un point de vue à 1 000 m et des tombeaux sur la falaise
4	Ambatolahitsangana	lémuriens, reptiles, grottes, plantes médicinales, des tombeaux sur la falaise, une escalade, et un point de vue à 1 200 m
5	Amboalady	lémuriens, reptiles, grottes, plantes médicinales, des plantes d'altitude, des tombeaux sur la falaise, une escalade, et un point de vue sur 360° à 1475 m

Source : Cahier de charge de l'AMI

I.2.4.3. Les Droits d'Entrée à l'Aire Protégée ou DEAP

Il y a quatre ans, les prix d'entrées ont été révisés pour pouvoir améliorer les services du parc. Le prix d'entrée des nationaux est quatre fois moins cher que celui des étrangers, 2500 Ar, ce qui est toujours cher pour eux. Le droit de guidage est négociable pour les nationaux et, fixe pour les étrangers, mais toujours basé sur le nombre de visiteurs dans un groupe et en fonction du circuit choisi. Il varie donc de 12 000 Ar à 124 000 Ar par groupe et de 4 000 Ar à 25 000 Ar par personne.

I.2.4.4. Affectation du DEAP

Les bénéfices financiers du parc villageois Anjà sont versés à la communauté locale et aux institutions régionales et communales.

- ❖ 87% sont destinés pour la communauté locale dont :
 - 47% pour l'aménagement et l'amélioration des services dans le parc ;
 - 25% pour les microprojets de développement socioéconomique ;
 - 15% pour le don en semences agricoles aux membres de l'association ;
- ❖ 13% sont versés aux institutions communales et régionales dont :
 - 5% de ristourne pour la Commune de rattachement Iarintsena
 - 5% de redevance pour la DREEF Fianarantsoa
 - 3% pour les autres taxes et impôts.

Depuis la création du parc jusqu'à ce jour, l'association villageoise a toujours payé ses dus. Malgré les avantages économiques générés par le secteur écotourisme à Anjà, la COBA n'a jamais reçu de supports durables venant de l'état.

I.2.4.5. Publicités

La commission tourisme¹³ de l'association se charge des publicités et des campagnes d'information du site touristique Anjà au public et aux agences touristiques. Depuis longtemps, elle travaille en partenariat avec l'Office Régionale du Tourisme (ORT) et l'Association des Guides Nationaux ou ANG. Les outils de publicité sont¹⁴ :

- Brochures et dépliants décrivant le site touristique ;
- T-shirt et casquette à vendre aux visiteurs ;
- Plaque publicitaire au bord de la RN7 ;
- Chanson publicitaire inventée par le groupe « Tonton Frank » distribué aux médias ;
- Communication verbale avec les visiteurs pour recommander le parc aux autres collègues.

I.2.4.6. L'association AMI

L'association AMI gérante des ressources naturelles est une association légale qui doit suivre les normes institutionnelles et fonctionnelles requises¹⁵ (REPUBLIQUE DE MADAGASCARc). Elle a officiellement les pièces relatives au contrat de transfert de gestion de type GELOSE ou Gestion Locale Sécurisée (REPUBLIQUE DE MADAGASCARa). En 2009, pour son mode de gestion satisfaisant, le contrat a encore été renouvelé auprès du ministère de tutelle

a- Les documents de l'association

Le cahier de charge explicite les pouvoirs, droits et obligations des parties prenantes (COBA, Commune de rattachement, Administration forestière) dans le contrat de transfert de gestion.

Le dina contient les dispositifs pour régler les problèmes relatifs au transfert de gestion des ressources naturelles aux membres et aux non membres du VOI. Il décrit les fautes et sanctions prévues en cas d'infraction aux règlements.

¹³ Voir Organigramme de l'association

¹⁴ Focus groupe Guides

¹⁵ Consultation du Contrat renouvelé de l'AMI 2009

Les documents SFR ou Sécurisation Foncière Relative décrivent l'ensemble de terroir du COBA, le plan des ressources naturelles et les différents zonages.

b- Les Plans

Le Plan d'Aménagement et de Gestion Simplifiée ou PAGS renferme les caractéristiques géographiques, démographiques, culturelles du milieu, ainsi que le but et objectifs du transfert de gestion.

Entre autres, le Plan de Gestion décrit l'organigramme, le fonctionnement général, la fonction et les tâches de chacun des membres hiérarchiques de l'association.

Enfin, le PAGS souligne le mode de registre de l'association à savoir les cahiers de transmission, la liste des membres, le cahier de cotisation, et le cahier journal.

Le plan de Travail Annuel ou PTA trace les activités annuelles à faire au début d'une année par le biais d'une Assemblée Générale. Ces activités portent en général sur le plan organisationnel, socioéconomique, et de conservation (voir Annexe).

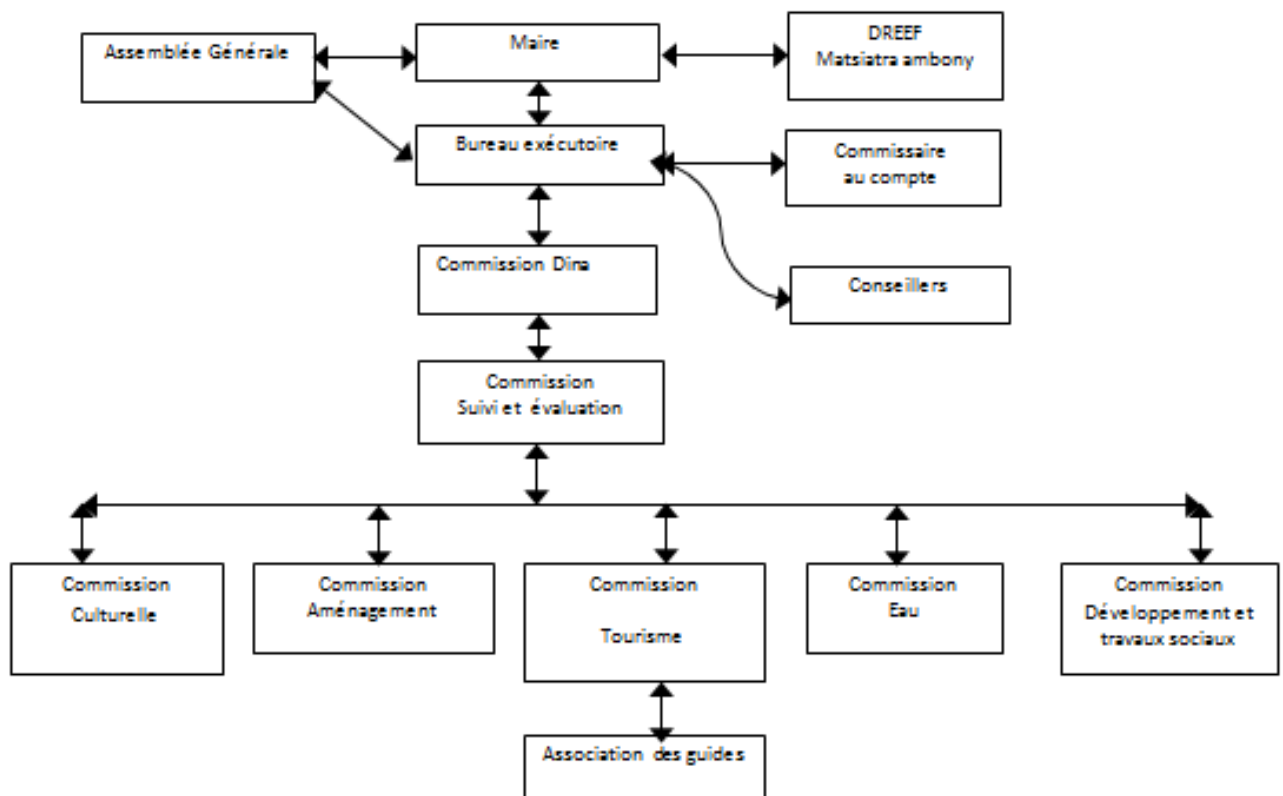


Figure 10. Organigramme de l'AMI

Source : PAGS

Deuxième partie : METHODOLOGIE

DETRAVAIL

2^{ème} Partie : METHODOLOGIE

II.1. Période d'étude

L'étude préliminaire du thème à Anjà est déroulée le mois de Novembre 2015 pendant 2 jours. La descente sur terrain pour exécuter l'essentiel du travail est effectuée tout le mois d'Avril 2016.

II.2. Revues bibliographiques

Des études bibliographiques ont été menées pour avoir un aperçu général des recherches antérieures, et des informations utiles au présent travail. Les principales sources de documentation est la bibliothèque de l'ENS Ampefiloha, la Bibliothèque Universitaire à Ankatso, le CIDST Tsimbazaza, ainsi que des recherches webographiques.

II.3. Méthodes

Une pré-enquête a été effectuée lors de l'étude préliminaire afin de connaître au préalable l'état des lieux, de faire des essais sur les investigations à opérer. La pré-enquête est utile pour élaborer le questionnaire final.

Avant de procéder à l'étude proprement dite il a fallu procéder aux démarches administratives : visite de courtoisie et demandes d'autorisation de mener l'étude au département de l'environnement à Ambalavao, à la commune rurale Iarintsena, au bureau de Fokontany Anjà et au bureau de l'association AMI. Lors de ces visites de courtoisie, des entretiens sont déjà entamés sur les généralités du concept à étudier.

Une consultation du centre de documentation de l'AMI et des descentes dans le cœur du parc sont également réalisées afin d'avoir une vision approfondie du sujet.

II.3.1. Méthodes d'enquête

II.3.1.1. Méthode Q

La méthode Q est une méthodologie innovante employée dans différents domaines. Elle fournit une base d'étude systématique et subjective de divers faits tels que l'opinion, la croyance, l'attitude, et la préférence (BROWN, 1993).

Pour notre recherche, la méthode Q est appropriée car elle est à la fois quantitative et qualitative par l'enquête par questionnaire et les entretiens personnels réalisés.

Le processus de la méthode Q nécessite une liste de questions ou concepts appelés « Q-sort », auxquels des échantillons raisonnés « P-set » ou « P-sample » sont sélectionnés afin d'étudier leurs points de vue (BROUWER, 1999).

La réalisation d'une étude Q s'effectue en 5 étapes successives(VAN EXEL NJA, 2005) :

- **Etape 1** : Formuler la question de recherche
 - Il est convenable de développer une bonne question de recherche appropriée à l'échantillon pouvant conduire à plusieurs réponses complexes. Ici on demande l'influence du parc sur la population d'Anjà : le parc Anjà a-t-il apporté une évolution positive sur le niveau de vie et l'environnement du village ?
 - Examiner la littérature.
- **Etape 2** : Développement du « Q-sample » ou « Q-set »

Le Q-sample est un questionnaire de quelques questions dont les énoncés doivent contenir en moyenne 40 à 50 points de vue différents, mais une valeur relativement supérieure ou inférieure à cette valeur de référence est acceptable (VAN EETEN, 1998). Chaque question comporte quelques variétés de réponses préalables incluant tous les points de vue possibles, que les répondants y sont contraints de faire leur choix.

Le questionnaire d'enquête effectuée sur la population locale d'Anjà comporte 20 questions dont 8 questions fermées, 6 questions ouvertes, et 6 questions semi-ouvertes. Ils parlent autour de la description des individus en général, des données démographiques, des impacts du parc sur la population riveraine sur le plan économique et environnemental, et enfin leurs points de vue personnels vis-à-vis du parc.

Un autre questionnaire est aussi édité pour les touristes en vue de connaître leur avis sur l'écotourisme à Anjà. Le questionnaire renferme 4 questions dans lequel se trouvent 2 questions ouvertes, 01 question fermée, et 01 question semi-ouverte. Il demande aux visiteurs les raisons qui leur ont amené à visiter le parc, les points positifs et négatifs qu'ils remarquent sur le parc, et enfin leurs représentations générales vis-à-vis du parc.

- **Etape 3** : Sélection des participants ou « P-sample »

Le P-sample n'est pas un échantillon pris au hasard mais une population structurée et pré étudiée ayant plus ou moins des points de vue communs (BROWN, 1980) qui, après, subira le Q-sort. L'effectif de la population est inférieur au nombre des points de vue. Comme cela, chaque individu possède au moins plusieurs nombres de réponses.

- **Etape 4** : le « Q-sort »

Le Q-sort consiste à donner le Q-sample au P-sample auquel l'échantillon partage ses points de vue par rapport au questionnaire (BROWN, 1993). Les défenseurs sont informés des diversités d'opinions, des règles et instructions avant de manipuler le Q-sample. Dans certaines possibilités, un entretien avec l'enquêté a été effectué afin de faciliter l'interprétation des résultats.

- **Etape 5** : les analyses et interprétations

- Les données collectées par échantillonnage ont été enregistrées dans un logiciel de traitement de données. Notre choix de traitement est la statistique descriptive auxquelles les données sont transformées sous forme de tableau puis calculées en moyenne et en pourcentage afin de pouvoir les représenter sous forme de figure.
- Les résultats obtenus sont ensuite interprétés en concordance des questions posées lors de l'étape 1 en vue d'en tirer une conclusion partielle sur chaque paragraphe.

II.3.1.2. Focus group

Le *focus group* est une technique d'entretien de groupe, un « Groupe d'expression », qui permet de collecter des informations sur un sujet ciblé (ALAIN M., 2004).

Comme cette étude consiste en partie à connaître le mode de gestion de la réserve naturelle et écotouristique d'Anjà, la technique d'entretien *focus group* est choisie afin de recueillir les informations authentiques par rapport au parc.

D'après NAGLE et WILLIAMS (2008), l'interaction entre la population cible lors d'un *focus group* peut encourager les participants à rapporter les concepts les plus variés à travers les discussions qui ne peuvent pas se produire en cas d'une interview individuelle. Toutefois, le *focus group* n'est pas un débat, les répondants sont simplement incités librement à exprimer leurs façons de voir (ELIOT, 2005).

Respectant les principes généraux pour conduire un *focus group* (CRISTOPHE, 2015), une petite modification adaptée sur le présent cas d'étude a été apportée.

Des groupes de 6 à 8 personnes différents appelés « *focus group* » sont choisis à la réalisation de cette collecte d'informations. Chaque groupe est tenu à répondre une même série de questions sur le fonctionnement de l'association, les investissements réalisés au parc, la relation des membres entre eux et la relation des membres avec la communauté pendant lequel un concept est traité en l'espace de 15 mn. Les points à étudier lors de ce *focus group* sont les mêmes pour l'enquête par questionnaire (ANNEXE I), sauf qu'ici la qualité des informations est plus accentuée, ce qui facilitera les interprétations des données quantitatives par les résultats d'enquête. Un volontaire est sollicité à animer le groupe et à coordonner la prise de parole. La durée d'intervention de chaque groupe est aux environs de 2 heures selon le dynamisme des participants. Mais lors des entretiens à Anjà, cette durée n'a pas été respectée ; chez les non membres la séance est terminée très tôt et chez les hommes membres la discussion a dépassé le temps imparti. Avec un conseiller de l'AMI nous avons pris les sons et notes de toutes les grandes idées issues des entretiens.

II.4. MATERIELS UTILISES

Tout au long de l'étude, divers appareils et outils ont été indispensables à la réalisation des tâches et aux collectes de données.

II.4.1. Appareil photo

Il est vraiment utile pour fournir les pièces justificatives.

II.4.2. Dictaphone

Cet appareil a été utilisé pour la prise de son, car quelquefois lors d'un entretien, certains points n'ont pas été retenus dans la prise de notes.

II.4.3. Questionnaires

Deux types de questionnaire ont été édités lors de l'enquête au Fokontany Anjà. L'un pour la population riveraine et l'autre pour les touristes (ANNEXE I et II).

II.4.4. Cahier de notes

Tous les dires des interviewés ont été relevés dans le cahier de notes. Les lignes essentielles sont ensuite filtrées et transcrites sur ordinateur.

II.4.5. Ordinateur

Toutes les données collectées sont entrées dans un ordinateur. Le logiciel XLSTAT 2008 a été employé pour le traitement des données, le logiciel Word 2010 pour la rédaction du manuel.

3^{ème} Partie : RESULTATS, ANALYSES ET INTERPRETATIONS

3^{ème} Partie : RESULTATS, ANALYSE ET INTERPRETATIONS

III.1. CARACTERISTIQUES DE L'ECHANTILLON

III.1.1. Taille de l'échantillon répondant au questionnaire

Trente-cinq personnes des 540 adultes du village ont été enquêtées selon la méthode Q et ils appartiennent à cinq groupes différents (Tab.II)

Tableau II. Effectif des personnes enquêtées selon leur statut

Statut par rapport au parc		Membres de l'association					Non membres		Total
Groupes		Guides		Pisteurs	Billettistes	Femme de ménage	Non membres		
Sexe		H	F	H	H	F	H	F	
Enquêtés		6	1	7	7	7	3	4	35
Tranche d'âge	[18;20[	0	0	0	0	0	1	0	1
	[20;30[	0	0	2	0	2	0	1	5
	[30;40[	2	0	3	0	4	0	3	12
	[40;50 [	3	1	0	4	1	1	0	10
	[50;et plus [	1	0	2	3	0	1	0	7
Niveau de scolarisation	Sans école	0	0	0	0	2	0	0	2
	EPP	2	0	1	1	4	1	3	12
	CEG	3	1	5	5	1	2	1	18
	Lycée	1	0	1	1	0	0	0	3

D'après le tableau, 07 personnes de chaque groupe ont bien voulu participer à l'étude, réceptionnistes ou billettistes, guides, pisteurs, femmes de ménage et personnes non membres de l'association. Les caractéristiques des participants sont décrites les suivants :

III.1.2. Répartition de l'échantillon suivant le sexe

L'échantillon est structuré par 66% d'hommes et 34% de femmes, les femmes travaillent peu dans le parc et sont pratiquement injoignables lors de l'enquête ; c'est pourquoi les hommes ici sont plus nombreux que ces dernières.

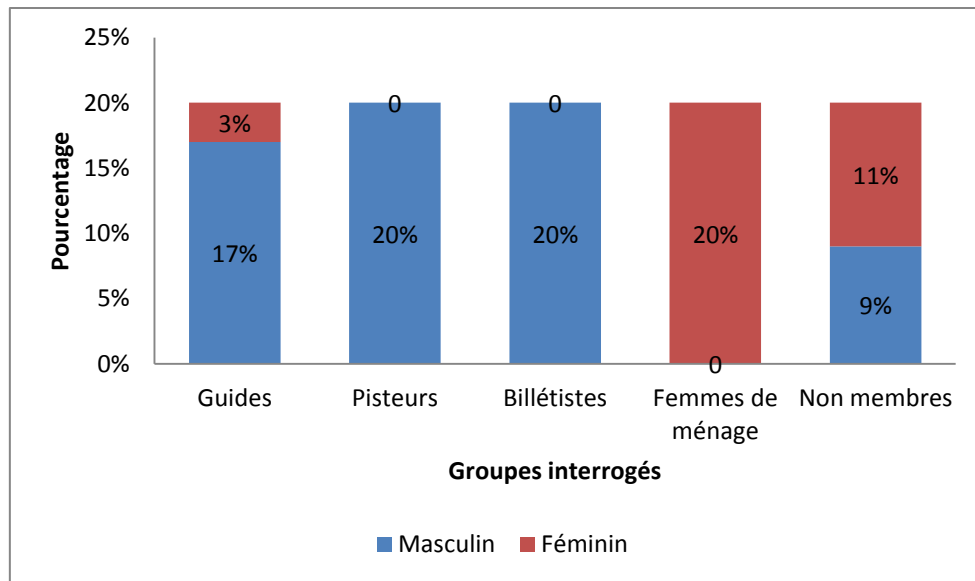


Figure 11. Répartition en pourcentage des différents groupes par sexe

Trois pourcent des guides seulement sont des femmes, aucune femme n'est ni billettiste, ni pisteur, pourtant ces fonctions sont considérées comme importantes dans l'association. Toutefois, plus de la moitié des non membres interrogés sont de sexe féminin, 11% de l'échantillon total.

III.1.3. Répartition de l'échantillon suivant l'âge

Les individus enquêtés englobent tous les tranches d'âges actifs. Les membres de l'association sont majoritairement des personnes âgées, les individus ayant l'âge au-dessus de 30 ans représentent plus de 80% de l'échantillon. Les individus moins de 30 ans ne figurent que 17% car leur nombre travaillant au parc est assez petit (Tab III).

Les moyennes d'âges des membres de l'association travaillant dans le parc se trouvent au niveau de la quarantaine. Sauf pour les femmes de ménage, cette moyenne est de 36 ans. Les non membres sont plus jeunes que les membres, leur moyenne d'âge est de 35 ans.

Tableau III. Répartition des catégories de personnes enquêtées par âge

Age	Guides	Pisteurs	Billettistes	Femmes de ménage	Non membres	Total	Pourcentage
[18;20[	0	0	0	0	1	1	3%
[20;30[	0	2	0	2	1	5	14%
[30;40[	2	3	0	4	3	12	34%
[40;50 [	4	0	4	1	1	10	29%
[50;et plus [	1	2	3	0	1	7	20%
Moyenne d'âge	43	42	48	36	35	40	100%

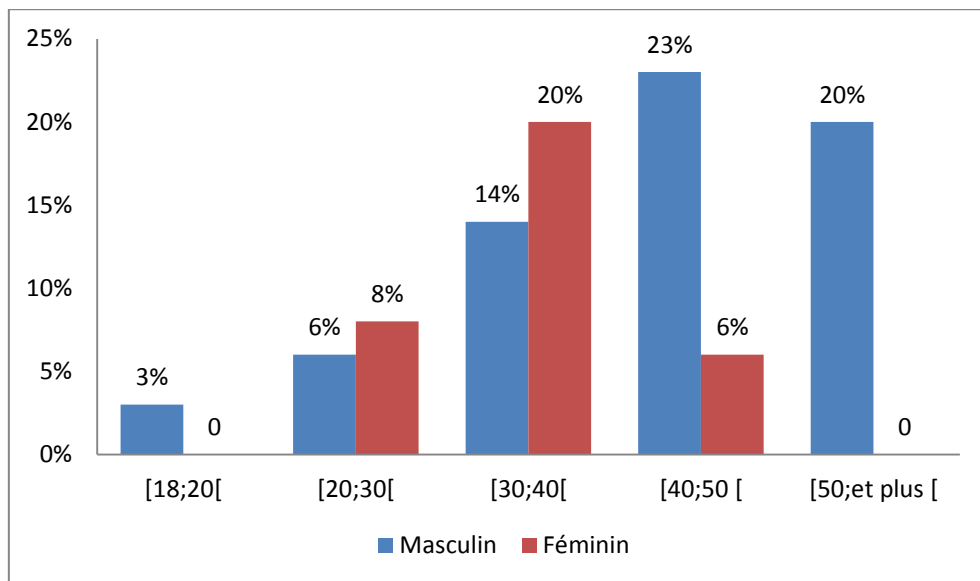


Figure 12. Répartition de l'échantillon suivant les tranches d'âges par sexe

D'après l'analyse de la figure 12, les femmes sont uniquement présentes entre l'intervalle [20;50[ans. Elles sont plus nombreuses dans la tranche d'âges [30;40[avec un pourcentage de 20% par rapport à l'échantillon tandis que les hommes sont plus fréquents dans la tranche d'âges 40 ans.

III.1.4. Niveau d'instruction de l'échantillon

La plupart des enquêtés ont fréquenté l'école (93%). On observe ici un chiffre de 34% pour la fréquence de l'EPP, 51% pour la fréquence du CEG. Mais ce pourcentage diminue au lycée avec une fréquence de 8% uniquement et aucun individu n'a effectué une étude universitaire (Fig. 13).

Les guides, les billettistes, et les pisteurs sont les plus avantageux en termes d'étude secondaire, 72% des billettistes et pisteurs sont passés au CEG. Par contre, les femmes de ménage et les non membres ont plutôt un bas niveau d'instruction. En guise d'exemple, 29% des femmes de ménage ne sont pas allées à l'école, 57% à niveau primaire, 14% ont été collégiens, et aucun lycéen.

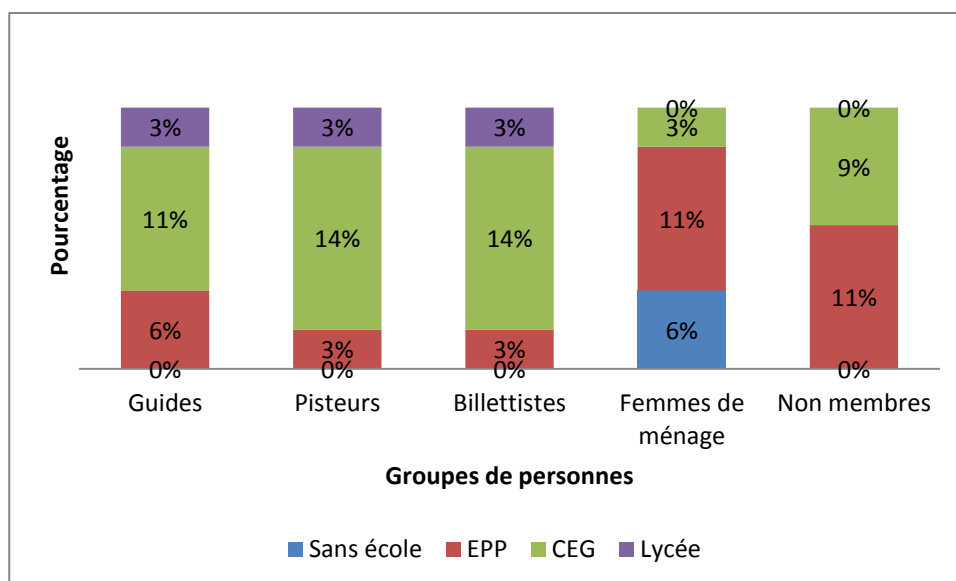


Figure 13. Répartition en pourcentage des groupes de personnes enquêtées suivant leur niveau de scolarisation

II.1.5. Participants des *focus group*

Dix-sept de ceux qui ont répondu au questionnaire de la méthode Q ont été interviewés au focus groupe pour décrire et développer l'univers de l'écotourisme et son influence selon leur perception, ce qui servira d'interprétations des résultats de l'enquête par questionnaire.

Tableau IV. Structure des *focus group*

Focus	Focus group 1	Focus group 2	Focus group 3	Total
Sexe	Masculin	Féminin	Masculin et féminin	
Statut par rapport à l'association	Membres de l'association AMI	Membres de l'association AMI	Non membres	
Nombre de personnes par groupe	5	5	7	17

III.2. PREJUGES DES VILLAGEOIS SUR L'ECOTOURISME

III.2.1. Sources de motivation à travailler au parc

La majorité de la population d'Anjà s'engagent à la conservation du parc. Cette implication n'a pas eu lieu si des raisons motivantes n'ont pas incité la communauté.

Tableau V. Distribution des motifs d'adhésion des villageois à l'association suivant les groupes de personnes

Groupe de personnes	Source de revenu	Chômage	Sensibilisation par des amis	Constatation de la dégradation de l'environnement	Conviction par l'importance de la nature	Insuffisance de parcelle de culture	Autres motivations	Total	N ¹⁶
Guides	7%	0%	1,5%	7%	7%	3%	7%	32,5%	69
Pisteurs	11%	0%	1,5%	6%	6%	1,5%	0%	26%	
Billettistes	7%	4%	1,5%	3%	6%	0%	3%	24,5%	
Femmes de ménage	4%	3%	1,5%	1,5%	3%	0%	4%	17%	
Total	29%	7%	6%	17,5%	22%	4,5%	14%	100%	

Parmi ces motivations, la source de revenu apporté par le parc est l'une des plus importantes, elle est au premier rang à un pourcentage de 29%. Au second rang se classe la conviction par l'importance de la nature avec un taux de 22%. En troisième place se trouve la constatation de la dégradation de l'environnement (17,5%). C'est fort logique, 80% de la population malgache sont pauvres. D'autant plus sans argent la possibilité de réaliser une activité est limitée que ce soit des malgaches ou des étrangers, comme dit le proverbe malgache : « *Ny vola no maha rangahy* ». Cela signifie, avec de l'argent on a les moyens.

En termes d'effectif, ce sont les guides qui ont le pourcentage de motivations le plus élevé avec un chiffre de 32,5%, ils sont succédés par les pisteurs et les billettistes. Les femmes sont moins motivées par rapport aux autres groupes car leur proportion de motifs est seulement 17%. La sensibilisation prend une petite distribution dans tous les groupes, en effet, elle figure seulement 6% des réponses.

Le taux de motivation des femmes des ménages et billettistes par la considération de la nature est relativement faible par rapport à ceux des guides et des pisteurs, 26% contre 32,5%. Ce qui vérifie les moyens œuvrés par ces guides et pisteurs à occuper une place plus importante par rapport aux activités du parc.

Les autres motivations, sont dues par l'éthique morale héritée par les ancêtres. La solidarité, l'humilité, l'action de grâce pour la génération future figurent parmi ces valeurs

¹⁶ Nombre total des réponses

traditionnelles. Le reste sont le vouloir tout simplement de faire ce que les autres font et le rêve de restaurer Madagascar dans sa verdure.

Le lien d'engagement au parc et le nombre d'années passées dans le quartier n'est pas très évident car il existe des membres arrivées à Anjà il y a seulement 6 ans, et on rencontre des non membres ayant vécu dans le site depuis plus de 20 ans.

Tableau VI. Distribution des motifs d'adhésion à l'association suivant les tranches d'âges

Tranches d'âges	Source de revenu	Chômage	Sensibilisation par des amis	Constatation de la dégradation de l'environnement	Conviction de l'importance de la nature	Insuffisance de parcelle de culture	Autres motivations	Total	N
[20;30[	4%	1,50%	0%	1,50%	1,50%	0%	4%	12,5%	70
[30;40[	10%	3%	3%	4%	6%	3%	6%	35%	
[40;50 [	10%	0%	1,50%	6%	6%	1,50%	3%	28%	
[50;et plus [	4%	3%	1,50%	6%	8,5%	0%	1,50%	24,5%	
Total	28%	7,50%	6%	17,50%	22%	4,50%	14,5%	100%	

Le tableau VI montre la distribution des motifs d'adhésion à l'association selon les tranches d'âges. Les pourcentages des réponses obtenues sont au prorata du nombre de personnes dans chaque classe d'âge. Cependant, au regard des motifs la source de revenu constitue les 28% des réponses surtout pour les personnes entre 20 et 50 ans. Ensuite la conviction de l'importance de la nature constitue les 22% des réponses avec la prédominance des 50 ans et plus et une faible considération des moins de 30 ans, respectivement 8,5% contre 1,50%. La constatation de la dégradation de la nature occupe la 3^e place avec toujours une moindre considération chez les moins de 30 ans (1,5% de leur réponse).

III.2.2. Motifs de non adhésion au COBA pour les non membres

Les prétextes mentionnés par ce groupe de personnes avouent que ces gens se sentent moins concernés vis-à-vis de la conservation œuvrée par le CLB. Ils n'éprouvent pas de sentiment d'appartenance par rapport aux patrimoines naturels communs.

Tableau VII. Raisons de non-participation des non membres

Individu	Motifs	Age	Sexe
1	Cela fait encore 3 ans que je suis arrivée à Anjà.	35	Féminin
2	Engagé aux tâches journalières	51	Masculin
3	Les bénéfices ne sont pas si importants que ça.	37	Féminin
4	Beaucoup de responsabilités	31	Féminin
5	Ne pas vouloir y adhérer.	42	Homme
6	Majeur seulement depuis un an	19	Masculin
7	Je n'ai pas le temps.	31	Féminin

Les uns disent qu'ils sont arrivés au village il n'y a que 2 ans alors ils ne sont pas encore totalement au courant de ce qui se passe dans le village, que de nombreuses personnes s'occupent déjà du parc et leur participation serait négligeable. Les autres articulent avoir beaucoup de préoccupations et de responsabilités, même en ayant l'envie d'adhérer à l'association leurs obligations leur empêchent de l'effectuer. Enfin, certains individus affirment que les bénéfices obtenus à partir du parc sont moindres, non convaincants ; et un individu a tout simplement répondu qu'il ne veut pas y entrer.

En outre, avant la création du parc, les 2 fokontany voisins Manampy et Anjà se sont battus pour avoir le titre du terroir. Après un cours judiciaire Anjà a obtenu officiellement le site et donc devenu le propriétaire légitime. Mandrirano, un des villages d'Anjà faisait partisan du Fokontany Manampy à l'époque. En dépit des sensibilisations durant une dizaine d'années, 3 villageois de Mandrirano seulement sont membres de l'AMI.

Par la présence de ces habitants non membres, on peut douter que l'organisation sur la gestion du parc présente encore des lacunes et des failles.

III.3. LES IMPACTS DE L'IMPLANTATION DU PARC

III.3.1. IMPACTS SOCIOECONOMIQUES

III.3.1.1. LES ACTIVITES GENERATRICES DE REVENU

Par rapport au débouché, divers emplois directs et indirects par le biais de l'écotourisme sont créés à Anjà. Ces emplois concernent tous les secteurs d'activités et sont devenus même des métiers pour nombreux villageois.

Tableau VIII. Les emplois directs liés au parc

Travailleurs	Nombres	Répartition journalière des tâches
Guides locaux	36	1
Billettistes	58	3
Pisteurs	200	10
Femmes de ménage	162	4
Gardiens de forêts	04	2

Source : Secrétariat du VOI AMI 2016

Sans compter les autres avantages pour les membres comme l'aménagement du parc qui sont tous des travaux payés dont eux seuls peuvent en jouir, ainsi que des aides sociaux de diverses sortes. Les métiers directs liés à l'écotourisme sont :

- Les réceptionnistes ou billettistes

Accueillent les visiteurs à leur arrivée et les informent des circuits et durée de trajet de chaque circuit pour laisser aux touristes le choix de l'endroit où ils veulent aller. Le droit d'entrée est payé chez les réceptionnistes, c'est la principale source de revenu de l'association. Ils bénéficient d'un pourcentage (10%) de la rémunération des guides. Les billettistes travaillent par tour en raison de 3 agents par jour.

- Les guides

Accompagnent les visiteurs pendant le tour des circuits, ils informent les clients sur les généralités du parc nécessaires à savoir, et font leur possible pour satisfaire les visiteurs. Les guides reçoivent directement leur paye des touristes, c'est après la visite qu'ils partagent quelque pourcentage avec le chauffeur des touristes, les billettistes et les pisteurs. Les guides sont peu nombreux (36 guides), ils travaillent par tour et de ce fait, pendant la haute et moyenne saison, chacun a l'opportunité de travailler tous les jours.

- Les pisteurs

Ils anticipent la visite des touristes en cherchant les endroits où les animaux se trouvent en abondance à un moment précis de la journée. Ils dirigent les guides et les visiteurs lors d'un tour de piste. Ils ont le même avantage que les réceptionnistes en termes de revenu, 10 pisteurs par jour travaillent dans le parc.

- Les femmes de ménage

Pendant la création du parc, les premiers membres étaient tous des hommes, les femmes ont été marginalisées. Ce n'est qu'en 2003 que l'association des femmes membre du COBA a été créée. Malgré les efforts de l'AMI à intégrer les femmes dans la conservation, le nombre des femmes membres est strictement inférieur à celui des hommes. Quatre femmes par jour s'occupent du ménage dans le centre d'accueil touristique et elles sont indemnisées.

- Les gardiens de forêt

Le parc a 4 gardiens de forêt permanents, ils s'alternent tous les deux jours ou selon leur organisation. Ils bénéficient tout de même une indemnité venant de l'association.

Tableau IX. Distribution des sources de revenus suivant les groupes enquêtés

Groupes Activités	Guides	Pisteurs	Billettistes	Femmes de ménage	Non membres	Total	N
Parc	10%	10%	10%	7%	0%	37%	69
Agriculture	4%	6%	7%	6%	6%	29%	
Elevage	4%	3%	3%	2%	3%	15%	
Menuiserie	3%	0%	0%	0%	0%	3%	
Tailleur	1,50%	0%	0%	0%	0%	1,5%	
Charpenterie	0%	0%	1,50%	0%	0%	1,5%	
Hôtellerie	0%	1,50%	0%	1,50%	0%	3%	
Maçonnerie	0%	1,50%	0%	0%	0%	1,5%	
Commerce	0%	0%	1,50%	0%	4%	5,5%	
Tissage	0%	0%	0%	1,5%	0%	1,5%	
Labour	0%	0%	0%	0%	1,5%	1,5%	
Total	22,5%	22%	23%	18%	14,5%	100%	

Le tableau VIII montre que les activités liés à l'écotourisme offre la 1^{ère} alternative comme source de revenu de l'échantillon. Il excède plus de 37% des activités totales faites par ces villageois. D'ailleurs, 80% des adultes de la population d'Anjà travaillent dans le parc. Les deux secteurs traditionnels, l'agriculture et l'élevage sont en 2^{ème} et 3^{ème} place à un pourcentage de 29 et 15%, alors qu'auparavant ils ont été les principales sources de revenu des paysans par la vente des produits agricoles. Les autres secteurs secondaires et tertiaires, à un taux de 19%, commencent à s'épanouir dans le fokontany grâce à la montée de niveau de vie de la population riveraine en général.

Les guides, les pisteurs, et les billettistes sont inclus en moyenne pour chacun dans 22,5% des activités génératrices de revenu de l'échantillon. Les femmes de ménages, en dépit

qu'elles font partie de l'association présentent un faible pourcentage en activités (18%) avec les non membres (14,5%).

D'après le *focus group*, en moyenne saison, les guides empochent en moyenne 20 000 Ar/jour, les pisteurs et les billettistes 10 000 Ar/jour. Alors que les femmes membres ne bénéficient que 3 000 Ar par ménage des bureaux et du centre. De même, leur tour de rôle est très irrégulier ;quelquefois il n'y a pas de ménage pendant 2 semaines. Elles essaient de développer l'artisanat dans le centre touristique mais cette tentative ne connaît pas encore sa vigueur.

Le labour est attribué aux gens qui ont un faible taux de revenu. Pendant la période de soudure, les gens ayant un statut social élevé emploie des laboureurs pour travailler leurs champs. Ici, l'effectif ne concerne que les non membres (1,5%).

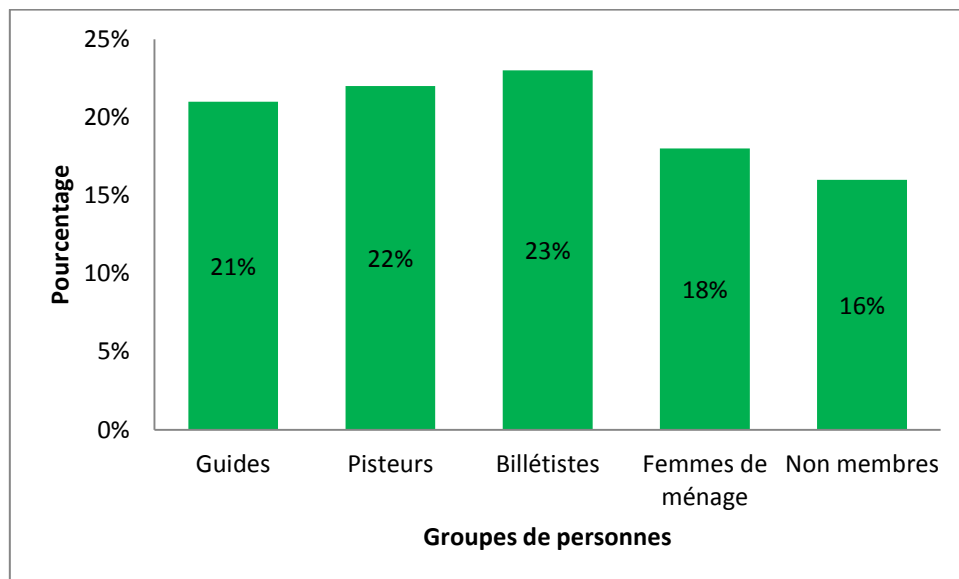


Figure 14. Distribution des activités génératrices de revenus suivant les groupes de personnes enquêtées

III.3.1.2. Suffisance en approvisionnement annuelle du riz récolté

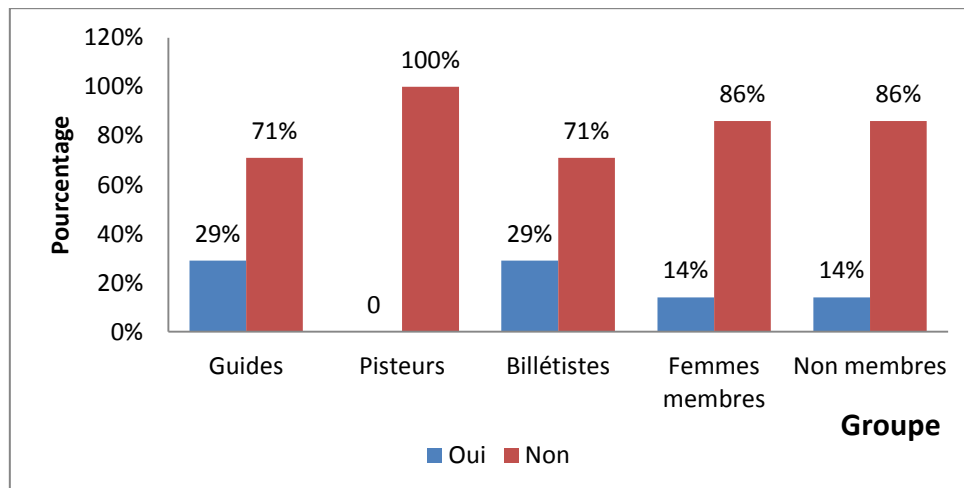
Sans le nier, les rizières d'Anjà n'est pas proportionnelle au nombre de la population. Il s'y ajoute le problème d'irrigation limitant la saison de culture du riz. Depuis des années, les habitants ont recours à limiter le nombre de gobelet à cuire par jour par personne le mois de Novembre et de Décembre, c'est « la période de soudure ». Mais actuellement, cette période s'est étendue de Novembre à Février. En général, la quantité du riz récoltée n'est pas suffisante pour approvisionner l'année entière. Seules certaines familles privilégiées d'un

héritage de vaste champs de rizière et qui bénéficient une meilleure condition de drainage échappent à cette emprise.

Tableau X. Surface des parcelles de culture¹⁷ des enquêtés (ha)

Numéro	Guides	Pisteurs	Billetistes	Femmes membres	Non membres
1	1	2	3	1	Ne sait pas
2	1,25	2	0,7	0,75	1,5
3	5	10	1	2	0,6
4	0,5	1	0,25	1,5	1,5
5	2	3	1	0,5	2
6	0	0,05	1,2	1	Ne sait pas
7	4	0,5	1,5	2,25	1,5

Le problème concerne presque tous les groupes d'échantillon sans exception, les réponses « non » à propos de la suffisance du produit de récolte varient de 75% (guides) à 100% (pisteurs). Les réponses « oui » sont vraiment minoritaires dont 29% chez les guides et les pisteurs, 14% chez les femmes de ménage et les non membres.

**Figure 15. Pourcentage des réponses en autosuffisance d'approvisionnement annuel en riz**

Néanmoins, il existe dans le village quelques activités génératrices de revenu comme les travaux liés au parc, de quoi assister la longue période de soudure. Autrement dit, les habitants ont le pouvoir d'acheter du riz et se plaignent de moins en moins de ce problème.

III.3.1.3. Perception de l'évolution de la vie socio-économique du fokontany par les villageois depuis l'implantation du parc

D'après le résultat, l'évolution positive de la situation socioéconomique du village suite à la création du parc est perçue presque par tous les habitants. Quatre-vingt-cinq

¹⁷ Rizières et autres terrains de culture

pourcent des répondants ont accepté l'amélioration de leur niveau de vie depuis cette période. Les 15% minoritaires à réponses neutres sont en général des non membres avec quelques femmes membres. Aucun individu n'a répondu à une réponse négative.

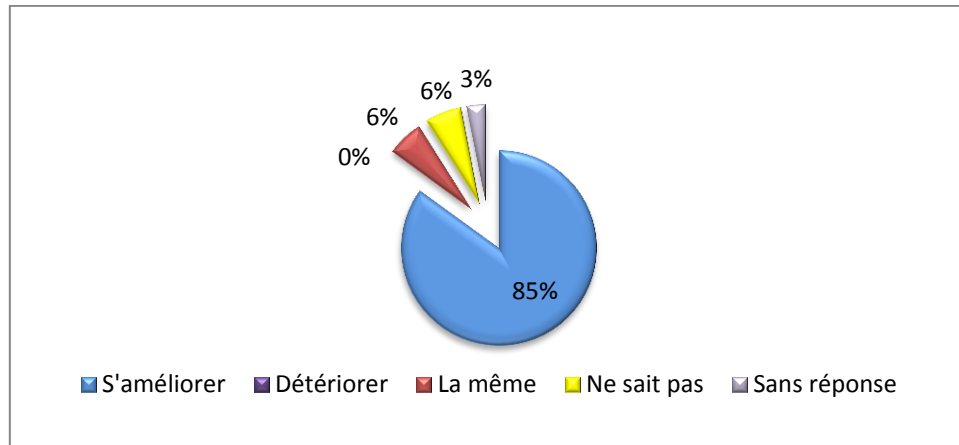


Figure 16. Distribution des réponses des villageois sur l'évolution socioéconomique du village

Le parc apporte des revenus supplémentaires aux villageois, leur permettant d'acheter leurs besoins quotidiens. Le statut de l'association et le Dina entre les membres ont fait régner la paix social au village, les vols et l'exploitation irrationnelle des ressources naturelles ont cessé. En plus, les gens bénéficient de divers avantages à travers le parc :

- Les métiers générés par les activités de conservation : guides, billettistes, pisteurs, travail de ménage, vente de produits artisanaux
- Tous les microprojets liés à l'aménagement du parc : réhabilitation et création des circuits et chalets, réhabilitation des canaux d'irrigation, amélioration des pare feu, désherbement de la rive de l'étang,...
- Les aides sociaux tels que le don de semence à chaque saison de culture, don d'argent pour les cérémonies traditionnelles et les grandes rencontres sportives ou en cas de décès, don de nourriture et de couverture pour toutes les personnes âgées une fois tous les 3 ans, assurance de l'école pour les orphelins.
- La création d'école (cas d'Anarà I), participation à la rémunération de 4 ENF à l'EPP Anarà, création de bornes fontaines chez les 6 villages du FKT, participation à l'indemnisation des DAS dans le FKT.
- Offre de divers formation à l'agriculture, élevage, pêche, guide, langues, écologie, botanique, gestion,... sans oublier l'échange permanente de connaissances, de compétence, et de bonnes manières avec les visiteurs.

Les profits ne sont pas négligeables mais il est encore surprenant d’entendre quelques gens dire que la situation socioéconomique du village est restée la même. Peut-être ils se sont référés seulement à leurs cas personnels mais pas pour le Fokontany tout entier, ou ils ignorent l’envergure du secteur écotouristique.

Majoritairement dominant, le parc est devenu pour les villageois d’Anjà le premier atout en matière de développement socioéconomique. En guise d’illustration, la somme gagnée par l’association par le biais du parc en 2015 excède les 100 millions d’Ariary (ASSOCIATION AMIa, 2015).

III.3.2. IMPACTS COMPORTEMENTAUX

III.3.2.1. Vente de paddy pendant la saison de récolte

La figure 17 décrit que selon l’attachement des membres à la réserve naturelle, c’est-à-dire l’importance de son métier dans le parc, les individus ont tendance à savoir épargner leur paddy pendant la saison de récolte.

Le pourcentage des guides à épargner leur paddy lors de la moisson est de 86% contre 14% pour les non membres. Les pisteurs, les billettistes, les femmes de ménage ont une tendance de réponses intermédiaires respectivement de 57, 71, 57%. L’attitude des membres et des non membres sur l’épargne de leur paddy pendant le printemps est proportionnellement opposé.

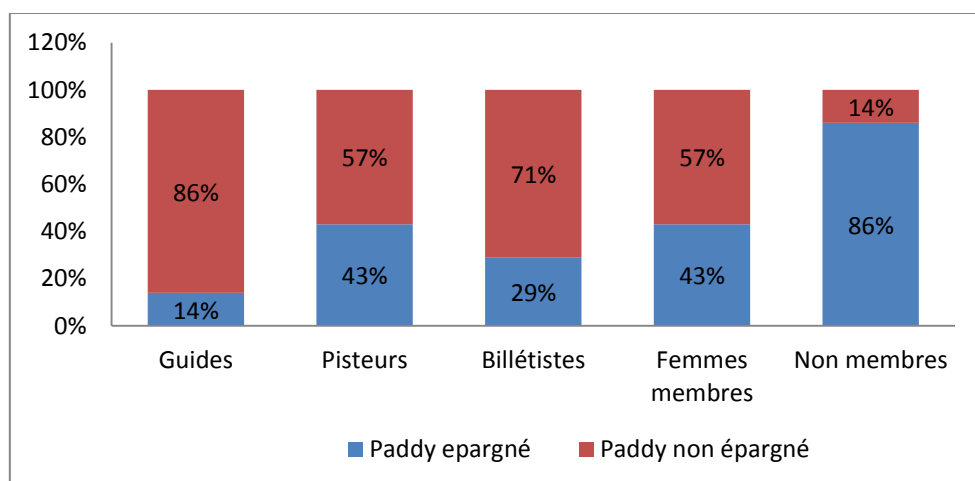


Figure 17. Pourcentage des réponses sur la vente de paddy pendant la moisson suivant les différents groupes enquêtés

Les membres de l'association ont alors reçu une leçon par leurs activités de gestion de ressources naturelles qu'ils ont appliquée dans leur vie de tous les jours. Autrement dit, ils ont procuré un certain changement positif de comportement.

L'évaluation de l'impact de l'implantation d'un parc ne se limite pas uniquement sur le côté socioéconomique, le côté environnemental doit se trouver à la première loge car c'est la première raison d'être d'une réserve naturelle.

III.3.3. IMPACTS ENVIRONNEMENTAUX DU TRANSFERT DE GESTION

De manière générale, la représentation des villageois sur l'environnement est l'aspect naturel des forêts, des savanes, de l'écologie, ainsi que tout ce qui a une relation avec l'homme¹⁸. En termes de valeur, la forêt est la plus considérée par les villageois, en second lieu se place le prestige de bénéficier exceptionnellement de *Lemur catta*, espèce de lémurien se trouvant exclusivement dans le sud. Le feu de brousse a toujours été la première menace de l'environnement aux environs d'Anjà avant la mise en place du site touristique. La discussion dans cette enquête va donc tourner autour de la forêt, des makis, et du feu de brousse.

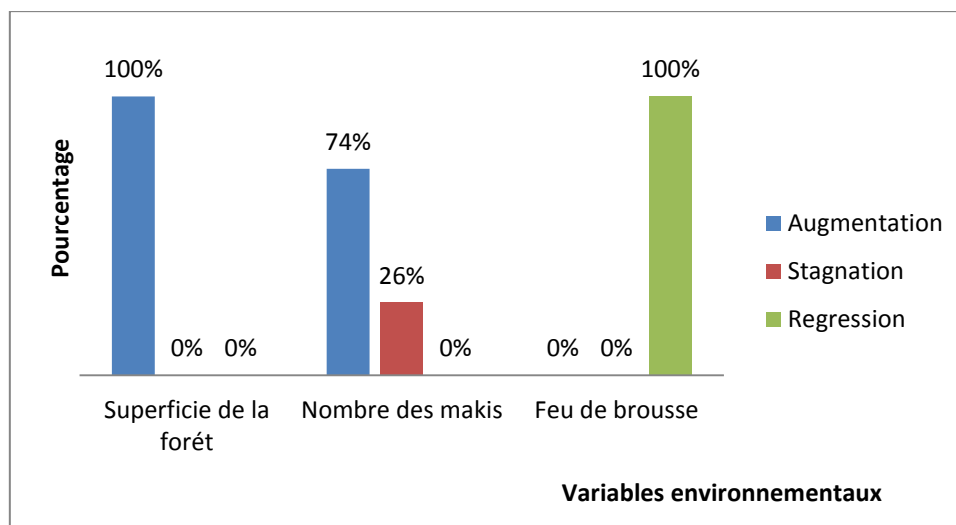


Figure 18. Pourcentage des réponses des répondants sur l'évolution des 3 principaux variables environnementales des villageois d'Anjà

III.3.3.1. Evolution de la superficie de terrains couverts de forêts

Le résultat est positivement surprenant, 100% des répondants ont affirmé une nette augmentation de la superficie de la forêt. Le fait de planter des arbres et de protéger la forêt

¹⁸ Pré-enquête du Novembre 2015

est devenue une mœurs chez les villageois. La surface totale des forêts depuis 1999 jusqu'en 2016 a considérablement augmenté de 7 à 35 ha, qui est un effort extraordinaire. En fait, dans le règlement intérieur du COBA, des reboisements de plantes autochtones à l'intérieur du parc et d'arbres de choix en dehors de la zone protégée sont obligatoires chaque année. Tous les membres en sont concernés. Le nombre de pieds d'arbres plantés dans la surface du parc varie tous les ans selon la décision de l'association. Mais annuellement, tous les membres ont le devoir de planter dans la zone d'usage 10 plants d'arbres par individu. Ces derniers sont utilisés ultérieurement par les planteurs en cas de besoins en bois. La sanction obtenue si un délit sur la forêt a été effectué est très sévère : une amende selon le nombre de bois coupé, une punition de reboisement de jeunes plants d'arbre 5 à 10 fois supérieur aux pieds d'arbres abattus, et un avertissement de la part de l'association. Cette pratique paraît significativement être une balise à l'exploitation de la forêt du parc parce que tous les habitants sont devenus forts protecteurs de la forêt.

Selon l'estimation statistique du Président du Fokontany Anjà, seuls 40% des foyers utilisent encore les bois de chauffage pour la cuisson qui sont des bois récoltés dans la zone de droit d'usage avec quelques arbustes des terrains non protégés ; 60% achètent du charbon venant de l'extérieur. C'est un cas très rare pour un petit paysage rural tel qu'Anjà.

III.3.3.2. Evolution du nombre de makis

A propos du nombre de makis, l'évolution est aussi positivement satisfaisante. Soixante-quatorze pourcent des réponses ont justifié ce phénomène, 26% ont donné des réponses nulles à cause de leur ignorance car ils communiquent très peu avec le site. Les femmes membres, surtout les non membres sont impliqués dans cette deuxième catégorie de réponse.

Avant le transfert de gestion, la condition de vie de ces primates a été vraiment hostile. La réduction de leur niche écologique a été une réelle menace de disparition. Les makis comptaient moins de 100 individus en 1990, aujourd'hui ils sont aux environs de 600 (CONSERVATION INTERNATIONAL, 2012). Les conditions favorables pour l'épanouissement de ces lémuriens sont réunies comme l'élargissement de leur territoire conduisant à ce peuplement.

III.3.3.3. Evolution du feu de brousse

En relation avec les points discutés précédemment, il n'y a qu'une possibilité de réponse concernant le feu de brousse. La forêt a significativement augmenté de surface, donc le feu de brousse aurait diminué. En effet, 100% des enquêtés ont assurément répondu la régression puis disparition du feu de brousse dans le milieu. Le dernier cas de feu de brousse rencontré remonte en 2012, qui était un feu non attentionné. Depuis, le FKT demeure à l'abri de ce fléau anthropique.

III.3.3.4. Perception de la population riveraine sur l'environnement

A titre d'illustration, selon la perception générale des paysans sur la forêt¹⁹, ils savent tous déjà pourquoi la forêt est si importante pour créer la pluie, purifier l'air, habiter des animaux tels que les lémuriens. Les membres considèrent peu l'utilisation de la forêt pour les meubles et les bois de chauffage, pour eux la forêt est comme un endroit à destination touristique, un dépôt de médicament, un centre de promenade, ou un capital durable pour la génération future. Ils observent déjà suivant le côté culturel et éthique de la conservation.

Les non membres surlignent un peu l'utilisation de la forêt comme source de bois pour toute construction, charbon et bois de chauffage. Les services écologiques directs de la forêt prédominent chez ce groupe d'individus. Mais il est vraiment surprenant de constater un non membre dire : « la forêt sert à harmoniser l'environnement dans l'ensemble ».

Non seulement le regard des villageois d'Anjà envers l'environnement est amélioré, mais leurs efforts ont aussi inspiré les Fokontany environnants. La réussite de l'AMI est perçue par la commune entière comme un modèle et une norme à suivre. Dans la commune rurale d'Iarintsena, 5 VOI ont été créés après celui d'Anjà (FIMIVA, ANKOKA MAHASOA, SAKAVIRO MIRAY (Camp Catta), FAGNINA, MITSINJO NY HO AVINY)²⁰ dont SAKAVIRO MIRAY et FIMIVA sont des sites éco-touristiques. Les autres VOI sont tous des simples COBA à mission de bien gérer les ressources naturelles. Les conditions pour qu'un transfert de gestion soit possible nécessitent de nombreux critères compliqués et à longue procédure. A l'espace seulement d'une dizaine d'années, l'impact du parc Anjà sur le volet environnement tend à une réussite.

¹⁹ Focus group

²⁰ Enquête auprès du Cantonement Ambalavao (2016)

III.4. REPRESENTATION DES VILLAGEOIS D'ANJA SUR LE PARC

Sur le plan socioéconomique et environnemental, il est indéniablement affirmatif de dire que le parc Anjà est un moteur de développement pour le FKT. Mais les gens en sont-ils conscients ? Quelles sont leurs représentations de l'existence du parc ?

III.4.1. LES RAISONS D'ETRE DU PARC

Certes, le site écotouristique est un point positif pour l'ensemble des villageois. Le questionnaire est à choix multiple avec quatre questions fermées sans aucune question ouverte, les réponses obtenues appartiennent à catégories avec différentes proportions selon la qualité des personnes interrogées.

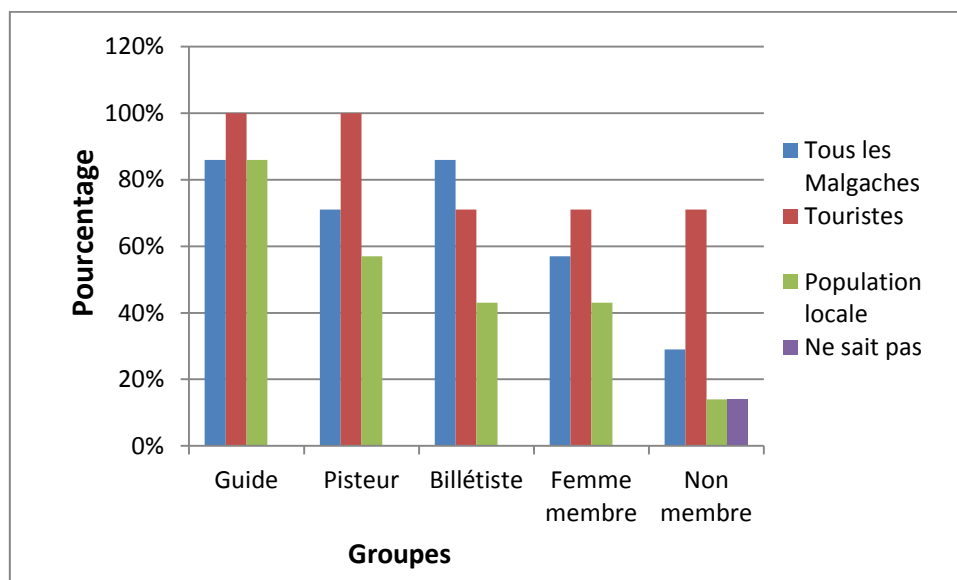


Figure 19. Pourcentage de la perception de l'échantillon sur les causes du parc

Les personnes interrogées tournant dans et autour du parc pensent à 73%-100% que le parc est destiné aux touristes. Seuls les 85% des billettistes ont répondu que le parc est pour tous les Malgaches.

A première vue, la visite des touristes offre aux villageois des devises et capitaux utiles à la conservation et au développement socioéconomique du FKT d'où la prédominance des réponses « pour les touristes ». Mais parmi les touristes, il y a aussi des Malgaches d'où l'ambiguïté des questions-réponses. Néanmoins, il faut reconnaître que sans l'écotourisme, ils n'ont pas pu rencontrer leur succès actuel. Les communautés locales ont compris que le parc

est une richesse naturelle nationale et elles sont parmi les bénéficiaires. Les non membres connaissent peu l'enjeu du transfert de gestion, d'où leur réponse.

III.4.2. LES AVANTAGES DU TOURISME

Défendant la prise de conscience environnementale précédemment développée dans la section raison d'être du parc ; la protection de la biodiversité, source de revenus, échange de compétence sont les 03 prédominantes avantages constatés par les enquêtés.

Tableau XI. Pourcentage des avantages obtenus par le tourisme selon l'échantillon

Groupes Avantages	Guides	Pisteurs	Billettistes	Femmes de ménage	Non membres	Total	N
Protection de la biodiversité	12,50%	11%	11%	5%	3,50%	43%	56
Devise	7%	3,50%	5%	7%	0%	22,5%	
Echange de compétences	7%	3,50%	2%	0%	0%	12,50%	
Infrastructure	0%	0%	2%	0%	3,50%	5,5%	
Autres	7%	2%	2%	2%	3,50%	16,50%	
T	33,50%	20%	22%	14%	10,5%	100%	

Quarante-trois pourcent des réponses classent au premier rang la protection de la biodiversité, quel que soit le groupe auquel appartient l'individu ce rang est valable. Elle est d'une extrême évidence car l'envergure des changements environnementaux après le transfert de gestion jusqu'à nos jours est fort remarquable.

En second place se situe la devise et source de revenu 22,5%, et en 3^{ème} place l'échange de culture et de compétences. Les non membres ne savent pas la réelle valeur dans quelle mesure l'écotourisme communautaire pourrait améliorer leurs expériences et leur situation financière, aucun d'eux n'a parlé de ces 2 bienfaits.

L'infrastructure figure 5% seulement des réponses de l'échantillon. Un centre d'accueil, une école, des bornes fontaines... ont été créés mais selon la perception de la population locale elle se classe parmi les derniers rangs en matière d'importance.

Le reste parle du développement social du village comme le don de semence et le maintien de la sécurité par les DAS, la hausse du niveau de vie et du pouvoir d'achat des membres, des changements comportementaux tels que la régression du vol, la créativité, la

solidarité, et le sens du défi, enfin l'approfondissement en chacun de l'amour envers l'environnement. La présence du parc a effectivement amélioré le savoir être des gens d'Anjà.

Comme tous les autres tests déjà effectués dans cette étude, les femmes de ménage et les non membres sont les moins touchés par l'influence du parc, ils se sentent gagner 14 et 11% des avantages émanant du tourisme si ceux des guides sont de 33,5%.

III.4.3. LES INCONVENIENTS DU TOURISME

Compte tenu des constatations des individus interrogés, l'écotourisme à Anjà présente encore quelques failles malgré les divers bénéfices obtenus par le village. Les impacts néfastes tournent en général autour des problèmes socioculturels tels que : la déculturation, la dépendance aux touristes. Toutefois, 64% ont affirmé que l'écotourisme dans le site n'affecte aucunement la vie en société.

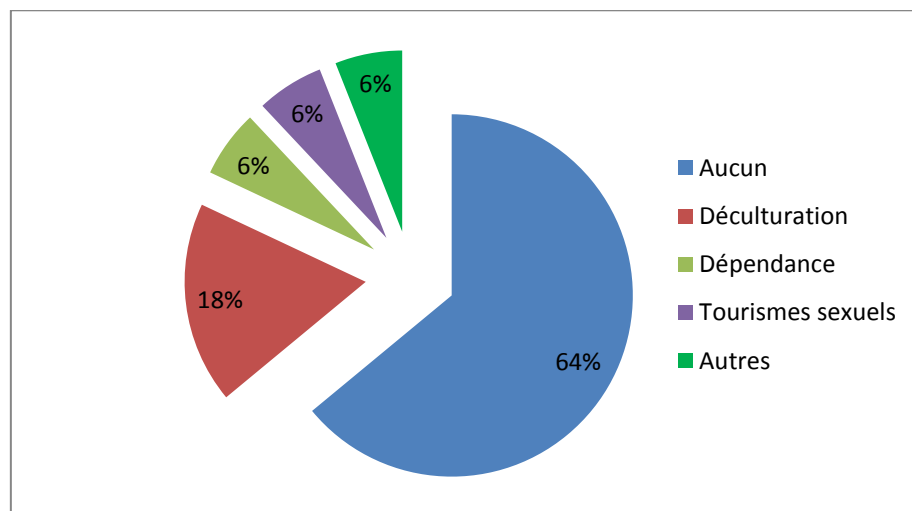


Figure 20. Pourcentage des impacts négatifs du tourisme selon les villageois d'Anjà

En outre, les gens considèrent le tourisme comme l'opium de la population du village. Dix-huit pourcent affirment que grâce au tourisme, les gens sont devenus intéressés par l'argent et ignorent la relation intracommunautaire alors qu'avant « la solidarité et le fihavanana » ont toujours été les premiers soucis de la société. La relation interpersonnelle entre les membres simples, les membres à fonction élevée dans l'association et les non membres est devenue problématique. Des conflits d'intérêts naissent entre ces groupes de personnes. Néanmoins, l'activité commune pour préserver le parc fait réunir tous les sympathisants.

Deux individus (6%) ont annoncé que le tourisme entraîne la dépendance financière. Quelques individus se plaignent du fait que depuis qu'ils travaillent dans le parc leurs

activités agricoles ainsi que les autres activités financières sont délaissées. Or, ils peuvent travailler en synergie pour s'adonner à ces activités.

D'après 2 autres individus, le transfert de gestion a impliqué un changement énorme à propos des règlements à l'intérieur du FKT avec le Dina. Les gens sont contraints de le suivre et certains se sentent emprisonnés.

Un individu a énoncé le tourisme sexuel, mais ce genre de problème ne concerne pas le site touristique d'Anjà répliquent les autres.

Tableau XII. Pourcentage des inconvénients de l'écotourisme suivant les groupes de personnes enquêtées

Inconvénients \ Groupes	Guides	Pisteurs	Billettistes	Femmes de ménage	Non membres	Total	N
Aucun	9%	9%	14%	14%	18%	64%	30
Déculturation	6%	3%	3%	3%	3%	18%	
Dépendance	3%	3%	0%	0%	0%	6%	
Tourismes sexuels	3%	3%	0%	0%	0%	6%	
Autres	3%	3%	0%	0%	0%	6%	
T	24%	21%	17%	17%	21%	100%	

Les non membres forment le groupe qui n'a trouvé que très peu d'impacts négatifs (18%), ils ne voient pas l'effet négatif de l'écotourisme à cause de leur non implication. Mais ceci veut aussi dire que les conséquences négatives de l'écotourisme sont encore moindres et passent ainsi inaperçus aux yeux des riverains. Des rumeurs sur le tourisme sexuel circulent à travers le village selon 6% des enquêtés mais jusqu'à présent il n'y a aucune preuve.

III.4.4. SUGGESTIONS DES MEMBRES SUR LES SERVICES DU PARC

Cette rubrique montre les souhaits des habitants d'Anjà pour améliorer le parc. La figure 21 montre les points prioritaires: l'éducation des enfants pour 20% des réponses, la santé de la population pour les 19%, les services touristiques offerts par le parc et sa superficie (respectivement 18%) et 13% proposent d'améliorer les activités génératrices de revenus..

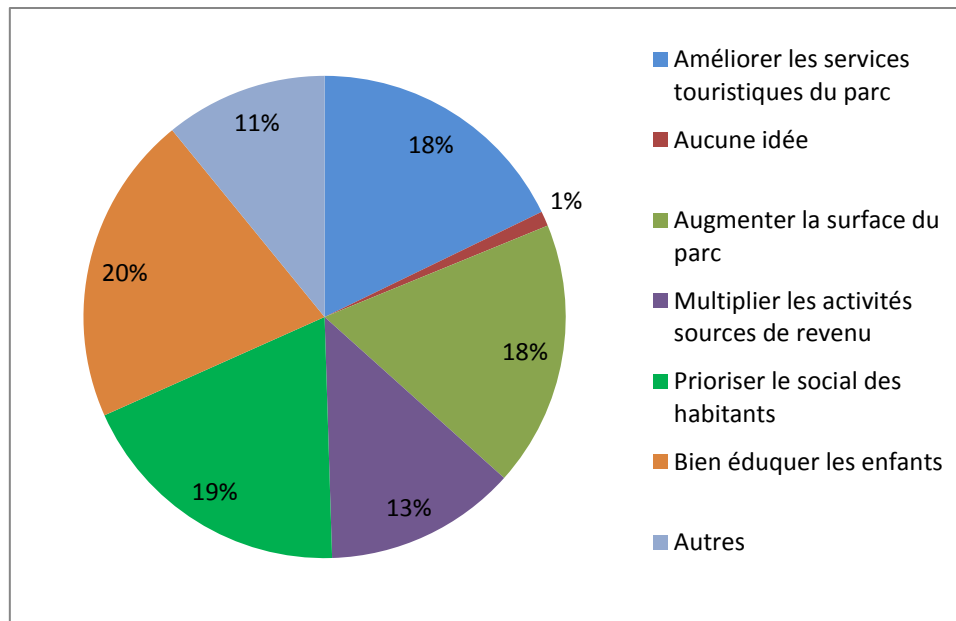


Figure 21. Distribution des suggestions d'amélioration des services du parc par les répondants

La population est consciente que ce sont les enfants d'aujourd'hui qui seront les futurs acteurs et promoteurs de demain dans le secteur socioéconomique, culturel, et environnemental. Pour que l'écotourisme ait un effet positif, une population en bonne santé et un milieu bien structuré, organisé et sain sont nécessaires pour la bonne marche et la durabilité de l'industrie écotouristique. Le délabrement des tissus sociaux engendrerait des conflits entre membres ou entre habitants et empêcherait d'agir ensemble pour le bien commun. La productivité d'une population est en effet fonction de leur éducation, santé, sécurité, croissance démographique,...

L'amélioration des services du parc signifie pour les enquêtés corriger le fonctionnement général des activités de conservation du parc, la réception, l'aménagement des circuits, la publicité, ainsi que la gestion financière du bureau de l'association.

Les guides et les pisteurs souhaitent rajouter des circuits pour satisfaire les touristes qui trouvent la visite courte. Mais la réalisation de ce souhait reste encore un dur travail de réhabilitation, de zonage et de changement de statut du parc, car presque la surface couverte de forêts est une zone protégée. Les non membres n'ont avancé aucune idée sur le parc et ses services.

Les 14% trouvent que la situation économique de la communauté riveraine doit s'améliorer en parallèle avec l'évolution de la conservation de leur forêt. La rentrée de devises par l'écotourisme doit être palpable par la population qui doit manger à sa faim et de bonne qualité. Elle doit avoir un niveau de vie élevé et ne plus recourir aux ressources naturelles.

Treize pourcent des participants ont souligné qu'il faut multiplier les activités génératrices de revenu en créant des emplois, en cherchant des débouchés pour les produits d'élevage et agricole brute et les produits artisanaux.

Tableau XIII. Distribution des recommandations selon les catégories de personnes enquêtées

Groupes Suggestions	Guides	Pisteurs	Billettistes	Femmes de ménage	Non membres	Total	N
Améliorer les services touristiques du parc	3,50%	6,50%	4,50%	3,50%	0%	18,00%	89
Aucune idée	0%	0%	0%	0%	1%	1%	
Augmenter la surface du parc	6%	6%	4,50%	1%	0%	18%	
Multiplier les activités sources de revenu	3,50%	2%	3,50%	2%	2%	13,00%	
Prioriser le social des habitants	6%	4,50%	3,50%	3,50%	1%	19%	
Bien éduquer les enfants	3,50%	6%	6%	4,50%	1%	21%	
Autres	4,50%	1%	0%	3,50%	2%	11,00%	89
T	27,00%	26,00%	22,00%	18,00%	7,00%	100%	

Quelques-uns veulent réformer l'association. Les guides et les pisteurs proposent d'introduire l'anglais dès le primaire du village, d'améliorer la gestion financière de l'association pour que les avantages soient plus ressentis par l'ensemble de la population. Le village manque encore d'infrastructures qu'il faut construire. Il faut l'embellir pour attirer les visiteurs.

Les billettistes et femmes de ménage se plaignent de l'inégalité de droit et de profit dans l'association. Ils demandent l'équité en matière de bénéfices et les femmes réclament implication équilibrée des hommes et des femmes dans tous les services du parc.

Les non membres exigent l'intensification de partage d'informations dans la communauté. Ils se sentent à part et marginalisés. Ils demandent également de l'aide technique et financière directes comme les membres qui en bénéficient.

III.5. VISION DES TOURISTES SUR LE PARC

Dans cette section, montre l'opinion des touristes, « les composants clés de l'industrie touristique », sur la réserve afin d'avoir des informations sur la manière de l'améliorer.

III.5.1. CARACTERISTIQUES DES VISITEURS

D'après l'enquête, des 30 touristes enquêtés, 21 sont des femmes contre 9 hommes. La plupart des visiteurs sont des Européens venant de la France pour les 50%, les autres viennent de l'Angleterre, de l'Allemagne, de l'Italie, de l'Espagne, de la Finlande et, de la Suisse. Il y a quelques Américains et Australiens. La moyenne d'âge de l'échantillon est de 60 ans, ces éco-touristes sont relativement âgés. Ils sont en âge de repos et ont eu le temps d'épargner pendant leur âge actif. Les jeunes éco-touristes sont rares.

III.5.2. MOTIFS DE LA VISITE DU PARC

Depuis toujours jusqu'à maintenant, Anjà est réputé pour ses makis. Dernièrement, l'activité écotouristique conduite par la communauté villageoise fait émerger le site à travers le monde entier. Selon les 75% des touristes interrogés à Anjà, ils ont déjà des informations sur le parc dès leur départ de leur pays d'origine.

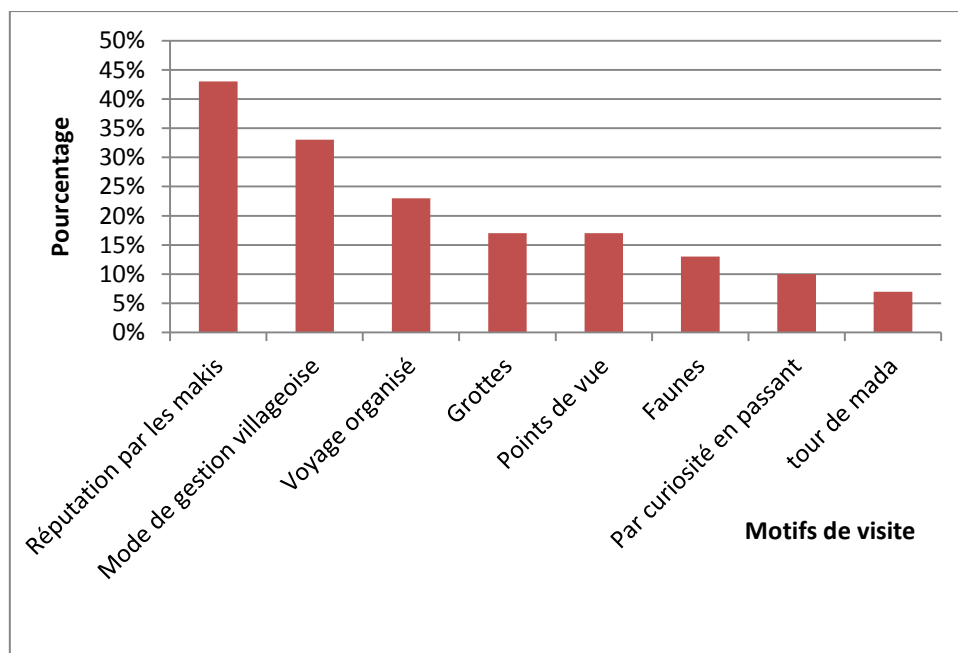


Figure 22. Distribution en pourcentage des motifs de visite du parc par les touristes

La réputation de la présence des makis dans la forêt d'Analanjà est la première motivation des éco-touristes à y venir, 41% des réponses. En effet, il y est facile de rencontrer ces lémuriens à la queue annelée, d'autant plus que l'accès y est très pratique grâce à la route goudronnée.

Le deuxième attrait des touristes, 33% des réponses, est le mode de gestion du parc. A ce propos, l'obtention du Prix Equateur 2012 du PNUD à la conférence de Rio+20 grâce à l'initiative des villageois pour la conservation et le développement durable a contribué à la renommée mondiale du parc. Ainsi, certains éco-touristes veulent constater de visu l'œuvre de ces villageois.

Les 23% des réponses reconnaissent qu'ils sont là car c'est dans l'offre du voyage organisé qu'ils ont acheté par simple curiosité (10%) et aussi dans la perspective de faire le tour de Madagascar (7%).

Les attraits culturels incitent aussi les touristes à visiter le parc villageois comme les grottes et tombeaux sur la falaise et les points de vue. Les Français sont plus particulièrement intéressés par les grottes et les points de vue que les autres visiteurs.

III.5.3. Appréciation des touristes sur le parc

III.5.3.1. Points positifs

La plupart des touristes ayant visité Anjà sont satisfaits et trouvent le parc est intéressant. Cependant 27% des réponses sont déçues par rapport à ce qu'ils ont espéré voir.

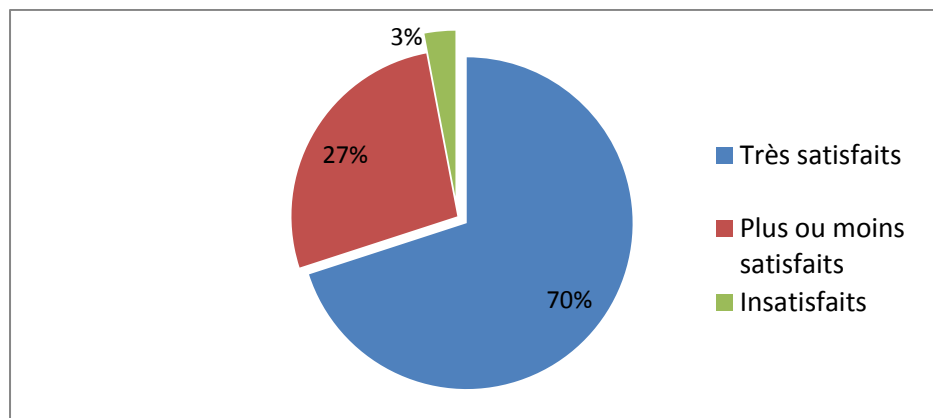


Figure 23. Distribution des réponses des touristes par ordre de satisfaction

La grande satisfaction des visiteurs se porte sur le fait que les gens sont conviviaux et attentionnés. Selon eux, les guides sont professionnels et largement disponibles à satisfaire la clientèle. Ces touristes se sont sentis réellement comblés et en sécurité. Les guides d'Anjà

sont sérieux car l'essentiel de leur salaire vient des frais de guidage et ils ont aussi reçues des formations.

Certains touristes ont été charmés par la beauté du paysage et par l'état bien entretenu du parc tout en restant naturel. L'effort et la responsabilité des villageois sont louables disent trois touristes. Malgré la petite taille du parc, Anjà est aussi intéressant qu'Isalo réplique une italienne. Ces visiteurs sont restés bouche bée face aux *Lemur catta*, « *les animaux sont libres et naturels sans aucune crainte et nombreux* » ont reconnu respectivement une Américaine et une Britannique. Les offres du parc, qui ont satisfait les visiteurs, sont présentées dans le tableau suivant :

Tableau XIV. Pourcentage de satisfaction reçue par chaque offre par ordre décroissant

Eléments	Pourcentage (%)	Rang
Animaux	40	1 ^{er}
Végétation	30	2 ^{ème}
Accueil	13	3 ^{ème}
Circuits	10	4 ^{ème}
Autres	7	5 ^{ème}

En plus des animaux, les touristes trouvent la végétation d'Anjà surprenante et attrayante même si cela n'a pas été mentionné comme une raison de visiter le parc. Lorsque le questionnaire demande en détail les raisons de leur satisfaction, les touristes donnent des réponses paradoxales. Si auparavant la grande satisfaction se porte sur le fait que les gens sont conviviaux et attentionnés et les guides professionnels, le classement de l'accueil se trouve en 3^{ème} position, recevant 13% de réponses.

III.5.3.2. Points négatifs

Des 30%, en total, de visiteurs enquêtés déçus et insatisfaits, 209% ont donné leurs raisons dans la figure 23 ci-dessous. Les 13% des visiteurs sont touchés par la pauvreté du village. Ils disent qu'ils s'attendaient à mieux que ce qu'ils voient. Les habitats et cours sont précaires. Beaucoup de gens portent des vêtements sales. Les infrastructures publiques sont rares. Tout ceci décourage un peu les visiteurs. L'association AMI déploie déjà des efforts en matière de développement socio-économique, mais beaucoup reste encore à faire.

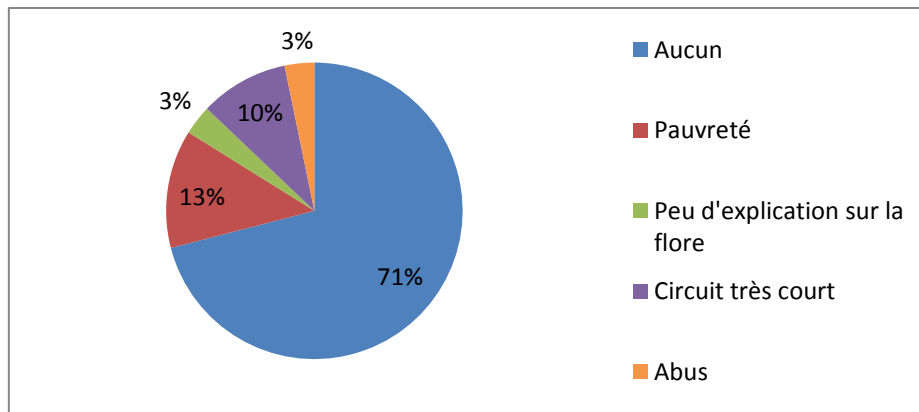


Figure 24. Distribution en pourcentage des causes d'insatisfaction des touristes

Quelques visiteurs 10% constatent que le parc est petit et les circuits sont courts avec seulement 43ha de surface. Cependant, le parc possède cinq circuits différents dont deux seulement faciles d'accès. Les trois autres sont un peu rudes et n'intéressent que les aventuriers.

Deux touristes se sont plaints de l'attitude d'un guide qui demande une somme supplémentaire par rapport à ce qui a été prévu. Un autre visiteur n'a pas du tout été satisfait des connaissances du guide sur la flore. Ces plaintes, certes de même de moindre pourcentage, démontrent la nécessité de beaucoup de remédiations.

**4^{ème} Partie : DISCUSSIONS, RECOMMANDATIONS, ET
INTERETS PEDAGOGIQUES**

4^{ème} Partie : DISCUSSIONS, RECOMMANDATIONS, ET INTERETS PEDAGOGIQUES

IV.1. DISCUSSIONS

IV.1.1. Impact de l'écotourisme sur l'économie

Les impacts de l'écotourisme sont multiples, souvent positifs et se trouvent à différents niveaux : local, régional et national.

Le tourisme peut représenter un puissant outil de développement, stimulant la croissance économique et la diversification de l'économie, contribuant à l'allègement de la pauvreté et créant également des liens, en amont et en aval, avec d'autres secteurs de production et de services (IAIN, 2003). Le but du développement durable, la protection de l'environnement et la gestion pérenne des ressources naturelles sont les conditions pouvant permettre aux pays pauvres de se développer par le biais d'une autosuffisance alimentaire à long terme, par les entrées de devise liées à l'écotourisme, par les transferts en technologies propres dont ils sont bénéficiaires (MARTIN, 2002).

A Anjà, l'avancée économique du village est très significative, considérant l'évolution du DEAP du parc de 3 349 500 MGA en 2003 et à plus de 100 millions MGA en 2015, soit multiplié par 30 fois en 12 ans. (RANDRIAMBOLAMANANA, 2008). Les activités secondaires comme l'aménagement du parc, la pisciculture, le commerce, l'hôtellerie,... ont crucialement augmenté le pouvoir d'achat des villageois. Pourtant les résultats de cette étude montrent l'insuffisance des retombées de cette augmentation sur la vie de la population. Les visiteurs et la population sont de même avis sur ce point. Cette dernière a raison de suggérer l'amélioration de la gestion de l'association.

Par rapport à la satisfaction de la population riveraine sur l'évolution socioéconomique, une enquête similaire a déjà été faite par AMABLE (2007) au Parc National d'Ankarafantsika. Il a conclu que 57% des villageois admettent l'amélioration de leur niveau de vie, à Anjà la retombée positive est ressentie par 85% par les personnes interrogées car 80% de la population totale est membre de la population et en récolte du bénéfice.

En dépit de l'essor de la productivité économique du FKT, les nouvelles infrastructures restent encore rares comme au début des activités de conservation alors que la recette augmente. En effet, la population n'est pas consciente de leur importance. Le développement de l'écotourisme au niveau d'un site implique un aménagement spatial basé sur le plan de gestion et la mise en place d'infrastructure d'appui dans la zone de services

(TARIMINDRAZANA, 2008). C'est important aussi bien pour les visiteurs que pour les locaux de voir un développement perceptible à leurs yeux fruit à leur contribution. Les touristes pourraient répandre une publicité négative du site, ce qui pourrait affecter le nombre de touristes dans le futur.

IV.1.2. Impact de l'écotourisme sur la vie socio-culturelle de la population

L'implantation du parc a créé une nouvelle ambiance sociale dans le village d'Anjà. La vie des Raiamandreny dans la gestion du parc n'est plus demandée²¹. Des années avant la création du parc, c'étaient les raiamandreny qui décident tout sur la prise de décisions importantes au fokontany, aujourd'hui la collectivité des membres surtout les gérants ont une autorité beaucoup plus importante à propos des activités à réaliser au sein du village.

Avant le transfert de gestion, les voisins s'entraidaient dans tous les travaux liés à la riziculture par respect du fihavanana. Actuellement, seuls les labours des rizières, le repiquage, et la récolte appellent l'aide du *fokonolona*²².

D'un côté, les activités liées à la conservation de la réserve font unir les membres dans une idéologie et perspectives communes. Mais d'un autre, les non membres et les habitants des Fokontany voisins sont exclus, ce qui peut engendrer des conflits sociaux. En l'absence de maîtrise, l'écotourisme peut aussi produire un sérieux impact social négatif (HONEY, 1999). Cet état de fait démontre un certain manque d'éducation relative à l'environnement et au développement durable qui a comme objectifs....

A propos de l'approche genre, une disparité existe entre les hommes et les femmes. Le transfert GELOSE concerne la gestion communautaire des ressources naturelles, laquelle consiste à planifier et à gérer les activités de l'association. Ensuite il faut aussi surveiller l'entrée des intrus dans le parc, à réhabiliter les pare-feu et les sentiers, à s'occuper de l'élevage des poissons, ce qui est du ressort de tout le monde homme et femme. L'AMI fait des efforts pour intégrer les femmes seulement elles sont encore écartées de certaines de ces activités. En conséquence, sans la participation de toute la population la protection durable du patrimoine naturel ne peut se faire (BORY, 2005). La collectivité des gérants du parc doivent encore fournir beaucoup d'efforts pour que tout le monde soit vraiment acteur de développement, et cela en priorité dans l'éducation de la population et des touristes aussi.

²¹ Enquête Focus groups

²² Ensemble de gens dans un village

IV.1.3. Impact de l'écotourisme sur la conservation et l'environnement

L'idée d'écotourisme, une forme de tourisme basée sur la nature qui contribue au développement, aussi bien du domaine socioéconomique que de l'environnement (WEARING, 1999). Quelques auteurs considèrent l'écotourisme comme une panacée pour la protection de la nature (RUSCHMANN, 1992). Les impacts socioéconomiques générés par ce type d'activité influencent et persuadent les Communauté Locale de Base à défendre leur source d'épanouissement, d'où leur acuité à respecter l'environnement. Autrement dit, le capital naturel est notre survie. En effet :

- La biodiversité est garante de l'approvisionnement alimentaire des êtres humains ;
- Elle joue un rôle essentiel dans la régulation des écosystèmes, qui sont d'autant moins fragiles que la vie y revêt des formes plus variées ;
- Elle constitue le support sur lequel les écosystèmes sont bâtis ;
- Elle fait partie de l'humanité, dans la mesure où elle contribue au bien être des hommes, prend pour eux, une dimension esthétique, et garantit grâce à l'utilisation de certaines espèces, leur développement économique (CLAVALP, 2006)

Pour le cas du COBA d'Anjà, le progrès environnemental est un succès sans précédent. La réduction des feux de brousse, la croissance de la surface des forêts, l'augmentation en nombre des populations faunistiques, l'amélioration des ressources hydriques a augmenté la productivité de la riziculture. Mais la surface du parc est petite (43ha), la capacité en charge de la biodiversité est donc limitée, c'est une problématique à laquelle les villageois doivent faire face aujourd'hui.

IV.1.4. Impact de l'écotourisme sur le comportement des villageois

Comme explicité précédemment l'écotourisme offre des bénéfices économiques aux communautés de base lesquelles défendent leur source d'intérêts économiques. Ainsi la préservation de la nature et le développement du site fonctionnent en parallèle.

Grâce au concept de l'écotourisme, la plupart des habitants admettent qu'il est important de sauvegarder la nature. Les hommes participent volontairement à la construction de pare feu, à la surveillance et au contrôle du périmètre. En effet, toutes les ressources utilisées dans la vie quotidienne proviennent essentiellement de cette nature. Les villageois comprennent mieux l'importance de la forêt pour leurs biens (régulation du climat, préventions de l'érosion, etc.) et ceux des générations futures (RAMANANANDRO, 2014). La population

est vraiment consciente de l'importance de la protection de la nature en général. Mais cela n'empêche pas l'existence d'individus non complètement persuadés.

A Anjà, le comportement a un peu évolué. Les gens sont sensibilisés à protéger la forêt (RANDRIAMBOLAMANANA, 2014), les non membres représentent maintenant moins de 20% de la population totale. Les gens travaillant au parc ont bénéficié des formations en écologie, botanique, langues étrangères, guidage, secourisme, gestion, agriculture, ... changeant significativement leur attitude ainsi que celle des personnes en contact avec eux. Dans le fokontany, quelques foyers commencent à cultiver des jardins personnels.

Le fait d'adhérer à une association conservatrice et d'y assumer une responsabilité importante contribue beaucoup à dynamiser les gens vers l'initiative. Dans cette étude, les guides et les pisteurs sont les catégories de personnes les plus actives dans le fokontany et, les non membres - les moins énergiques.

IV.1.4. Perception des populations locales sur la conservation de la biodiversité

Lors de son étude de cas dans l'Alaotra, ANDRIANIERA (2014) a montré que les gens venant d'autres régions éprouvent des sentiments de non appartenance à la communauté, ce qui les empêche d'être sensibilisés aux problèmes environnementaux de leur lieu de vie. La présente étude illustre le même cas de non adhésion des non membres de l'Association AMI d'Anjà. Ils rejettent la responsabilité de leur non adhésion aux personnes déjà actives.

La campagne de sensibilisation n'a pas fait son effet sur les populations riveraines d'Anjà, or il est difficile de parvenir à une bonne protection sans savoir ce qu'on veut protéger (RAHARIMANANA, 2012). Entre autres, la pauvreté de la population riveraine constitue toujours un facteur de risque pour la conservation (RALAINASOLO, 2004). Les non membres répètent toujours qu'ils sont occupés à travailler dans leur propre champ et ne peuvent pas se consacrer au parc, peut-être, la résolution des problèmes économiques par la bonne gouvernance dans le fokontany entier pourrait changer cette situation.

Les populations locales d'Anjà et du lac Alaotra affirment avoir adhéré aux associations car ces dernières constituent une source de revenus pour eux, mais aussi la protection de la biodiversité leur est nécessaire. Les différences résident dans le fait qu'à Anjà l'adhésion est volontaire, seulement aucun n'a pensé à y adhérer pour approfondir sa connaissance de la nature, comme ce fut le cas dans l'Alaotra (4%).

IV.1.5. Evolution du secteur écotouristique à Anjà

Depuis sa création en 2001, le parc a reçu un nombre croissant de visiteurs aussi bien étrangers, que nationaux et locaux. Aujourd'hui, le parc a sa place parmi les célèbres sites touristiques de Madagascar.

Tableau XV. Evolution du nombre des visiteurs du parc Anjà (2004-2015)

Année Visiteurs	2004	2005	2006	2007	2008	2009	2010	2011	2012	2013	2014	2015
Etrangers	3596	5361	7351	9761	14115	9088	11190	12370	14200	12254	12247	11924
Nationaux	734	545	690	634	900	6610	9470	9270	1400	1264	1264	1343
Locaux	230	182	430	827	943	570	8050	8750	1370	1123	1196	996
Total	4560	6088	8471	11222	15958	16268	28710	30390	16970	14641	14707	14263

Source : Archives de l'AMI

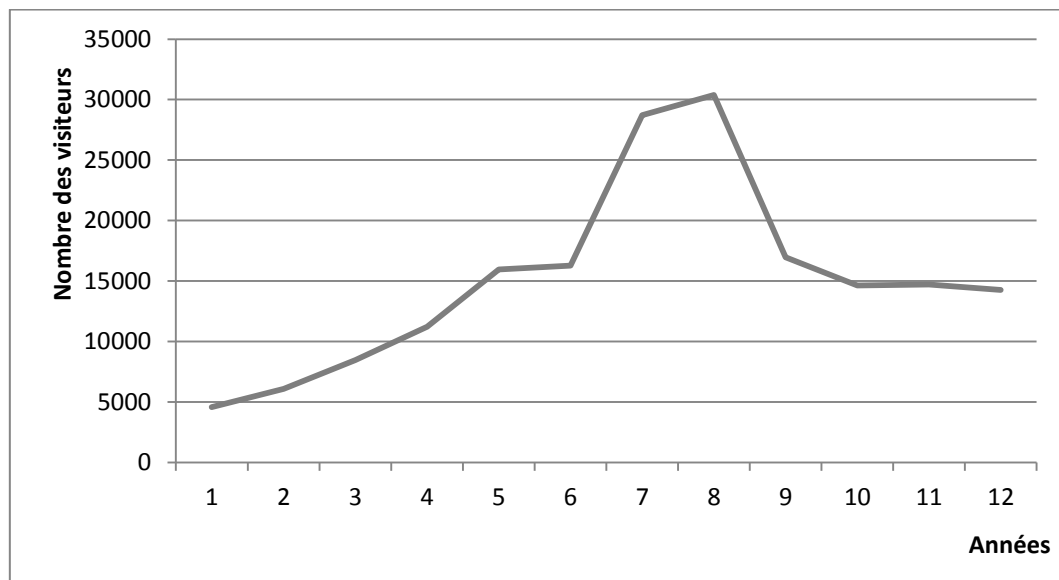


Figure 25. Tendance d'évolution du nombre des visiteurs du parc Anjà

En 1999, à l'ouverture du parc le nombre des visiteurs était moins de 100 disait le président d'honneur de l'AMI, un des pionniers de l'écotourisme à Anjà. Par des campagnes d'amélioration de services et de publicité, le nombre de visiteurs a graduellement augmenté

jusqu'en 2011 où le summum est atteint avec 30390 visiteurs dont 12370 étrangers et 8750 locaux. Lors de la crise politique en 2009, l'arrivée des visiteurs étrangers a décliné mais ceci est compensé par la montée du nombre de visiteurs nationaux. Depuis 2012 le nombre des nationaux a régressé de 6 fois par rapport à 2010 et 2011 à cause de la hausse du droit d'entrée. Il est à noter que ce sont les étrangers qui apportent le plus important capital pour le parc. Après, jusqu'en 2015, le nombre s'est stabilisé autour de 15000 visiteurs en tout et autour de 12000 pour les Etrangers.

En comparaison avec le flux de visiteurs arrivés à Madagascar chaque année, l'évolution du nombre de touristes étrangers à Anjà est fonction du tourisme national.

Néanmoins, le taux de visiteurs étrangers passant à Anjà est très petit par rapport à l'effectif national. A titre d'exemple, en 2013, le nombre d'étrangers visitant la réserve naturelle représentent les 6% des visiteurs à l'échelle nationale (ONTM, 2014 ; URL4).

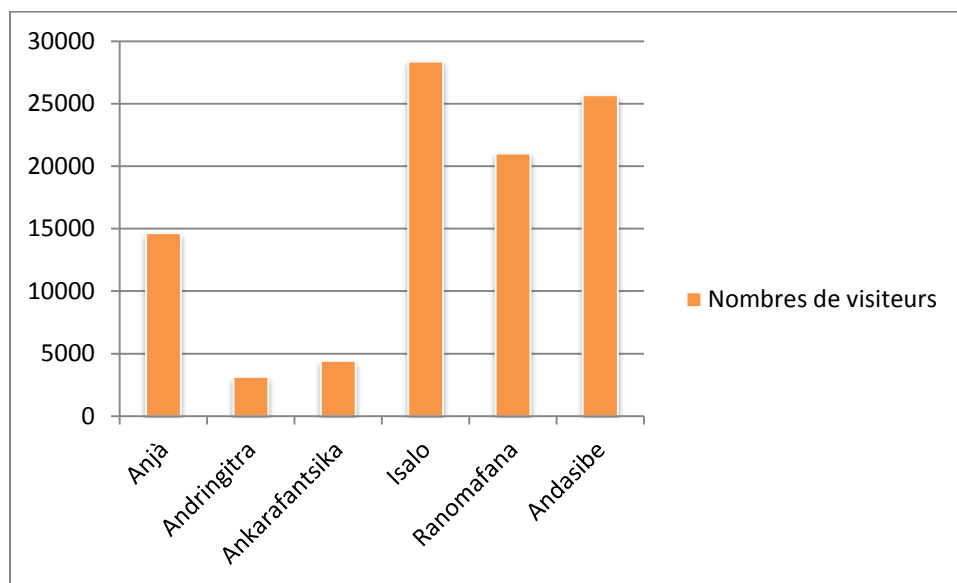


Figure 26. Comparaison des pourcentages de nombre de visiteurs d'Anjà avec quelques Parcs Nationaux en 2003

Par contre, par rapport aux Parcs Nationaux Anjà occupe la 4^{ème} place sur 6, avec un nombre de visiteurs représentant la moitié de celui d'Isalo, lequel a la 1^{ère} place. En 2013, Isalo a été le plus visité avec un total de 28375 nationaux et étrangers et ceux d'Anjà sont de 16641 touristes, Andringitra est le Parc National le moins visité avec 2500 visiteurs en 2003(MNP, 2014).

Le parc villageois d'Anjà est un parc récent, les gérants sont des villageois sans fonds de fonctionnement ni compétences en comptabilité. Le niveau d'instruction des gestionnaires du

parc n'atteint pas le niveau universitaire, tout était question de volonté. En plus de la surface du parc est trop petite pour installer des infrastructures touristiques attrayantes, d'où le peu d'importance du nombre de visiteurs. Nonobstant ces limites naturelles, la particularité du parc à avoir une faune et une flore caractéristique, des tombeaux sur la falaise, des hauts points de vue, l'initiative villageoise exemplaire et, l'accès facile lui font gagner des points par rapport à Ankarafantsika et Andringitra.

Quoique petit et dirigé par des simples paysans, le parc est un bon exemple de référence dans le domaine de l'écotourisme à Madagascar. Avec de l'optimisme, Anjà peut encore attirer beaucoup plus de touristes en perfectionnant les services et activités relatifs au tourisme.

IV.1.6. Problèmes généraux sur le site touristique

Après avoir fait ces études minutieuses des réalités autour du thème à Anjà, quelques points faibles sont constatés. Jusqu'à maintenant Anjà semble n'avoir que des côtés positifs. Cela serait réel si les problèmes cités ci-après sont résolus:

- La légère déculturation
- L'iniquité de en terme de bénéfices entre les membres et entre les sexes
- La jalousie entre les membres et celle entre les membres et les populations environnantes
- L'abandon de l'école au niveau secondaire à cause de l'attrait du gain pour travailler dans le parc
- L'autosatisfaction des gestionnaires du parc ne cherchant pas à se dépasser
- Les Attraites touristiques limités
- Le manque d'infrastructures tant publiques que pour le parc
- La faiblesse en communication et en relations extérieures
- L'éducation environnementale est mitigée
- L'insuffisance de connaissances faunistiques et floristiques de la réserve
- La menace des animaux domestiques
- Le Manque de partenariat

IV.2. RECOMMANDATIONS ET INTERETS PEDAGOGIQUES

Les avantages et les impacts de l'écotourisme ont été démontrés tout au long de ce travail. A tous les niveaux que ce soit local, régional, ou national le secteur est un outil de développement durable et mérite une conscientisation de toutes les personnes impliquées. L'importance de ce manuel réside dans le fait qu'il traite un sujet d'actualité très bénéfique pour le pays pourtant n'intéressant qu'une petite frange de la population. Ce mémoire cherche à responsabiliser les organismes publics et privés œuvrant dans le domaine environnemental, touristique et, éducatif à Madagascar.

IV.2.1. Pour la Commune Rurale Iarintsena

Elle doit participer à l'accomplissement des activités de conservation de la réserve touristique Anjà en guise de récompense au taxe que l'AMI lui paye sur ses bénéfices. La commune pourrait apporter des aides matériels ou techniques et pourrait aussi subvenir à la réalisation des projets sociaux de l'association, tels que la construction des infrastructures scolaires ou sanitaires. La recette de la commune évolue aussi en fonction de celle de l'association écotouristique, elle est donc redevable au VOI.

IV.2.2. Pour le Ministère de l'environnement et l'Etat

L'initiative de la communauté villageoise d'Anjà contribue également au développement économique du pays par les redevances et taxes que celle-ci doit payer chaque année. En outre, le personnel du ministère de l'environnement n'est plus obligé de passer par Anjà qui peut gérer ses tâches de façon autonome. Seulement l'état devrait être encore plus proche de ses paysans, chercher ensemble avec eux ce qui peut être amélioré et, répondre aux soucis communs des villageois pour leur développement socioéconomique.

IV.2.3. Pour les firmes et ONG environnementaux (Tany Meva, WWF, PNUE,...)

Les organismes environnementaux ne s'inquiètent en général que des cas alarmants de la dégradation de l'environnement. Il faut aussi soutenir, entretenir, et valoriser les efforts et succès déjà investis. Certes, l'association a déjà gagné le prix équateur en conservation et prise d'initiative en 2012 mais après il n'y a plus de collaboration. Les villageois ont encore besoin de beaucoup de connaissances et de compétences en matière de conservation et de gestion, toute coopération non lucrative venant de l'extérieur est sollicitée en vue de l'amélioration du secteur touristique à Anjà.

IV.2.4. Pour les agences touristiques régionales et nationales

Il existe déjà une importante contribution des organisations touristiques sur la publicité du site Anjà. En effet, beaucoup d'agences incluent le parc Anjà dans leurs offres des voyages

organisés. Néanmoins lors de l'enquête des touristes, nombreux d'entre eux ignorent l'initiative villageoise et la gestion communautaire du site. Du parc ils ne connaissent que les makis. La diffusion d'informations caractéristiques distinctives du parc telle l'autonomie villageoise persuaderait beaucoup plus d'éco-touristes.

IV.2.5. Pour les chercheurs et étudiants

Le thème est un sujet d'actualité dans le domaine environnemental, social, et économique. Ce mémoire peut donc servir comme document de base pour toute étude et recherche sur le site touristique Anjà, ainsi que dans le cadre de l'écotourisme. La faune et flore d'Anjà restent encore floue et non actualisée or c'est le capital à conserver. Les recherches scientifiques et écologiques sur la biodiversité du milieu sont donc encore souhaitées.

IV.2.6. Pour la communauté locale

Afin de réduire les facteurs pouvant entraver la durabilité du secteur écotouristique à Anjà, les solutions suivantes sont suggérées :

- Revalorisation d'éthique culturelle traditionnelle comme le respect des raïamandreny, le « fihavanana, et le firaisankina²³ » par multiplication d'événements culturels
- Exposition des coutumes comme attraits touristiques (Exemple : danse folklorique, Horija²⁴ betsileo,..)
- Répartition équitable des services payés entre les membres
- Encouragement et implication des femmes à s'intégrer profondément dans les services du parc
- Renforcement des capacités en matière de développement durable et tourisme
- Etroite collaboration avec une puissante firme promotrice de projets de développement communautaire et avec des experts de l'industrie de l'écotourisme
- Perfectionnement continu et évolutif des services et environnementaux
- Intégration de l'historique du parc dans les informations données par les guides, ceci dans le but d'émouvoir et d'impliquer davantage les éco-touristes dans la conservation
- Amélioration de l'éducation relative à l'environnement à l'école et pour le public
- Interdire les chiens dans le périmètre du parc
- Strict contrôle des habitats au bord de la réserve

²³ Emblèmes malgaches : fraternité et solidarité

²⁴ Musique caractéristique de la région du Betsileo

- Appel aux spécialistes écologiques pour inventorier la biodiversité du site
- Informatiser le système de documentation de l'association villageoise

IV.2.7. Pour les enseignants et élèves

Avant tout, la finalité de l'éducation dans les collèges et lycées malgaches visent à former un individu autonome et responsable ayant un sentiment respectueux de la vie, imbu des valeurs culturelles et spirituelles de son pays. Entre autres, les objectifs généraux de l'enseignement sont de favoriser la créativité et l'esprit d'initiative de l'élève afin de lui permettre de s'épanouir et participer au développement de son pays ; donner à l'élève les moyens intellectuels et moraux d'agir sur son environnement afin de promouvoir et protéger celui-ci (MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE, 1995).

Au cours de l'année, professeurs et élèves abordent les différents aspects du programme en organisant leur argumentation à partir d'exemples concrets, et aboutissent ainsi à la mise en place des notions et concepts attendus. Ces exemples n'ont pas à être mémorisés en tant que tels, mais l'élève doit avoir appris à utiliser des faits qu'on lui a fournis.

Le cas d'Anjà est une illustration intéressante et adéquate pour instaurer le psychoaffectif de l'élève vis-à-vis de l'environnement, le conscientiser sur l'importance de la nature pour le bien être de l'humanité à travers le concept écotourisme.

D'ailleurs, le thème environnement est abordé fréquemment dans le curriculum des différents niveaux scolaires primaires et secondaires. En classe de 9^{ème} dans la leçon « *Plante et arbre* », en classe de 8^{ème} dans le chapitre « *Environnement* », en 7^{ème} dans le thème « *Exploitation forestière* ». Au collège, le chapitre « *Les êtres vivants et leurs milieux* » est enseigné en classe de 4^{ème} et au lycée l'« *Ecologie* » en classe de 2nd.

Comme les sortants de l'ENS sont destinés à enseigner au lycée, il serait mieux donc de proposer une illustration en faveur de l'écologie en classe de 2nd. Anjà possède un atout environnemental utilisable comme outil d'enseignement de l'écologie. Le site offre un bel endroit pour organiser une sortie verte car la réserve renferme les éléments étudiés en écologie : écosystème, biotope, biocénose, niche écologique, facteurs écologiques, ...

L'implantation de la culture scientifique chez l'élève prend racine dès le primaire et en 2^{nde} les élèves doivent être accoutumés à la démarche scientifique : observation, analyse, interprétation et synthèse. Dans ce mémoire, un exercice de réflexion et de synthèse sur la

leçon «Quelques problèmes liés à l'environnement» est proposé pour les élèves de la classe de 2nd.

FICHE DE PREPARATION

Matière : SVT

Professeur : Benjamin

Chapitre : Ecologie

Classe : 2nd

Titre : Quelques problèmes liés à l'environnement

Durée : 1 h

TRAVAUX DIRIGES

Objectif général : l'élève doit être capable de définir la diversité des êtres vivants et réaliser les interrelations entre eux et avec leur milieu.

Objectifs spécifiques : l'élève doit être capable de :

- Citer les différentes causes de la dégradation forestière
- Analyser et expliquer la figure sur les avantages de la forêt
- Chercher des solutions correspondantes aux problèmes forestiers particuliers d'une région
- Réaliser l'interdépendance entre homme et nature

Matériels utilisés :

- Tableau noir, craies
- Imprimés d'exercice

Prérequis :

- Les êtres vivants et leurs milieux
- Facteurs écologiques
- Causes, conséquences de la dégradation de l'environnement, et stratégies de luttes

Bibliographies :

- ORIA M., GALETIS, *Ecologie en classe de 1^{ère} A, B, D*, 1988
- ROUX H. et al, *Sciences Naturelles 1^{ère} A, B*, 1971
- DEMOUNEM R., *Biologie-Géologie 2nd*, Nathan, 1990

Démarche d'évaluation

- Distribuer les imprimés de devoir
- Lire l'énoncé
- Donner les critères de réalisation du devoir (travail de groupe par table banc, durée de traitement : 20mn)
- Contrôle des travaux des élèves
- Correction : groupes volontaires ou groupes désignés, une question par groupe, les autres élèves suivent et jugent la réponse après exposition, le professeur reste simplement un guide.
- Questions et résumé

Enoncé :

La forêt d'Anjà Ambalavao appelé Analanja joue un rôle très important pour les villageois et l'environnement aux alentours. Cependant, il y a une dizaine d'années, cette forêt a été gravement menacée par le feu de brousse et le défrichement. Heureusement, quelques habitants du fokontany ont pris l'initiative de transformer la forêt en parc touristique. L'écotourisme a poussé le développement socioéconomique des villageois par entrée de devises et depuis ce temps la forêt est en sécurité.

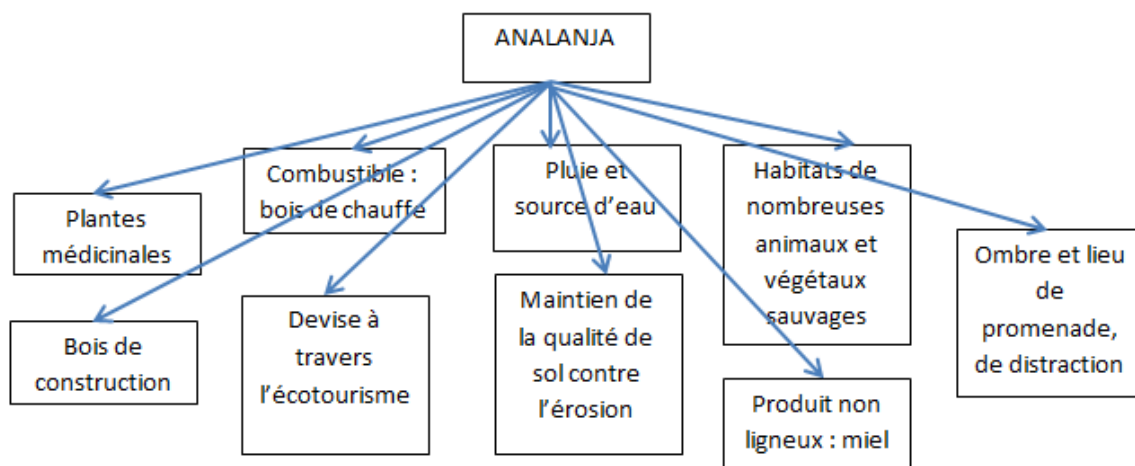


Figure 27. Les différents avantages de la forêt selon les villageois d'Anjà

Questions :

- 1) Citer 5 causes possibles à chacun des 2 principales menaces de la forêt Analanjà.
- 2) A l'aide de la figure ci-dessus, inventorier 5 grands avantages apportés par la forêt tout en expliquant leur importance en une phrase chacun.
- 3) Proposer 5 solutions afin de résoudre le problème de dégradation forestière à Anjà.
- 4) Selon vous, comment l'écotourisme pourrait favoriser la conservation de la forêt ? (6 lignes au maximum)

TRAVAUX PRATIQUES

En vue de concrétiser la leçon sur les problèmes liés à l'environnement, choisissez parmi les activités suivantes : sketch, exposition, enquête, sortie nature.

Pour ce faire, la classe doit :

- faire une petite réunion pour choisir l'activité à réaliser
- organiser la démarche et la répartition des tâches durant l'accomplissement de l'activité (date, durée, endroit, programme, responsables, ...)
- s'assurer de la faisabilité de l'activité élue par rapport aux moyens de tout le monde
- écrire le projet d'activité et le plan d'action tout en explicitant la raison de votre choix en termes de savoir, de compétence et de valeurs ; le proposer à l'enseignant
- mettre en œuvre le projet après approbation

Il est à noter que pour chaque activité, l'écologie et les problèmes liés à l'environnement doivent être visiblement apparents. La réalisation de cette activité devrait respecter les autres matières à part le SVT ainsi que l'emploi du temps.

CONCLUSION GENERALE

Madagascar possède une biodiversité unique et exceptionnelle au monde. Malgré cela, la population malgache baigne encore dans la pauvreté et tend à user éternellement ces ressources naturelles. Mais le cas d'Anjà montre que la population locale comprend l'importance de l'écotourisme comme moyen de conservation efficace. C'est une nouvelle filière ayant son influence dans la préservation de la nature et le développement socioéconomique du site.

Le secteur écotourisme est devenu la source de revenus essentielle pour les villageois d'Anjà, il inclut 80% de la population active du fokontany. Diverses formes d'emploi sont générées et de multiples avantages socioéconomiques sont offerts par le parc comme la sécurité et l'éducation. Le commerce et d'autres activités tertiaires se sont développés conduisant à un certain contentement des habitants en général et quelques changements de comportement positifs. Le projet en matière de conservation de l'environnement est une réussite par la disparition totale de certaines mauvaises pratiques comme les feux de brousse. La reforestation, l'augmentation du nombre d'espèces faunistiques et du nombre actuel des visiteurs du parc en témoignent.

Cependant, quelques problèmes socioculturels sont apparus, il y a eu une légère décadence des valeurs sociales comme la fraternité et la solidarité. Bien que les avantages concernent tout le monde, la répartition de ces biens n'est pas équitable au détriment des femmes et des non membres du COBA. D'ailleurs, le perfectionnement des projets de développement communautaire demeure quasi nul ce qui dérange les visiteurs.

L'objectif fondamental de l'éducation relative à l'environnement (ERE) est d'amener les individus et les collectivités à saisir la complexité de l'environnement due à l'interaction de ses aspects biologiques, physiques, sociaux, économiques et culturels dans le but d'acquérir les connaissances, les valeurs, et les compétences nécessaires pour gérer de façon équitable et efficace la qualité de l'environnement. Grâce à l'écotourisme Anjà, les villageois ont trouvé la bonne voie, néanmoins beaucoup reste encore à faire.

Le résultat de cette recherche conclut que l'écotourisme est un outil important pour le succès socioéconomique et la conservation de la nature à Anjà. Une amélioration de la gestion

suivant les critères de durabilité à vocation plus humanitaire est toutefois nécessaire pour la pérennité de ce secteur d'activité.

Cette étude est entreprise dans le but de sensibiliser tout citoyen et entité malgache sur l'importance de la conservation de la nature, en quoi celle-ci est capitale pour notre bien-être et celui de la génération future.

Ce travail a également donné l'opportunité de démontrer aux enseignants et élèves l'utilité de l'enseignement de la relation entre homme et environnement dans un cadre plus réaliste que théorique.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Bibliographies

1. **AMABLE, J.L. 2007.** *Impact de l'implantation du Parc National Ankarafantsika sur la population locale et sur la population riveraine*, Mémoire CAPEN. ENS. UNIVESRITE D'ANTANANARIVO, pp. 43-49
2. **ALAIN M., et al. 2004.** *S'approprier de la méthode focus group*. LA REVUE DU PRATICIEN - MEDICINE GENERALE. TOME 18, 15 Mars 2004, N°645, pp. 382-384.
3. **ANDREONE, F., CARPENTER, A. I., COSPEY, J., CROTTINI, A., GARCIA, G., JENKIS, R. K. B., KOHLER, J., RABIBISOA, . 2012.** *Saving the diverse Malagasy amphibian fauna: Where are we four years after implementation of the Sahonagasy Action Plan?* Alytes. 2012. pp. 44-58.
4. **ANDRIAMAHADY L. 2015.** *Le déficit mondial du développement durable : un pansement pour l'environnement contemporain*. MASTER 2. UNIVESRITE D'ANTANANARIVO. 2015. 33p.
5. **ANDRIANERA, H. 2014.** *Perception des activités de conservation de Hapalemur griseus alaotriensis (Rumpler, 1975) par la population locale du lac Alaotra*. Mémoire CAPEN. ENS. UNIVESRITE D'ANTANANARIVO. 2014. 54p.
6. **ANJARANANTENAINA, S. 2008.** *Influence de la hiérarchie des femelles Lemur catta (Linné 1758) sur leurs comportements sociaux dans la réserve de Beerenty*. Mémoire CAPEN. ENS. UNIVESRITE D'ANTANANARIVO. 2008. pp. 16-18.
7. **ASSOCIATION AMI. 2009.** *Règlement Intérieur*. 2009.
8. **ASSOCIATION AMIa. 2015.** *Cahier de Charges*. 2015.
9. **ASSOCIATION AMIb.** *Les animaux et végétaux dans le Parc Anjà*.
10. **ASSOCIATION AMIc. 2009.** *Plan d'Aménagement et de Gestion*. 2009.
11. **ASSOCIATION AMId.** *Plan de Travaux Annuels 2010-2015*.
12. **ASSOCIATION AMIe.** *Statut*.
13. **BARRY N., MICHELLE W. 2008.** *Methodology Brief: Introduction ti Focus Groups*. s.l. : Center Assessment Planning and Accountability, 2008. 12p.
14. **BESAIRIE, H. 1973.** *Précis de la Géologie Malgache. Annale géologique de Madagascar. Fascicule XXXVI*. Imprimerie nationale. 1973.
15. **BORY, A. 2005.** *"DINA" ET TRANSFERT DE GESTION : TRANSFERT DE GESTION; CAS D'ANJA*. Maîtrise. SCIENCES SOCIALES. UNIVERSITE DE FIANARANTSOA. 2005. 113p.
16. **BROUWER, M. 1999.** *Q is accounting for tastes*. s.l. : Journal of advising Research, 1999. pp. 35-39.
17. **BROWN, SR. 1980.** *Political subjectivity: Applications of Q methodology in Political Science*. Yale University press. 1980.

18. **BROWN, SR. 1993.***A primer on Q methodology. Operant Subjectivity.* 1993. pp. 16(3/4):91-138.
19. **CEBALLOS-LASCURAIN, H. 1991.***Tourism, Ecotourism, and ProteCted Areas.* [éd.] J.A. Kuslcr. Madinson : Omnipress. s.l. : Ecotourism and Resource Conservation, A Collection of Papers, 1991. pp. 24-30. Vol. 1.
20. **CLAVALP, P. 2006.***Le développement durable : stratégies ascendantes et descendantes.* 2006. pp. 415-445.
21. **CONSERVATION INTERNATIONALE. 2012.***Songadina.* 2012. p. 5. N°12-AVRIL-JUIN.
22. **CRISTOPHE, E. 2015.***La méthode des focus group.* Bibliothèque Publique d'Informations. s.l. : Centre Pompidou, 2015. 6p.
23. **DIAMANTIN, D. 1999.***The Concept of Ecotourism: Evolution and Trends. Current Issues in Tourism.* 1999. pp. 93-122. Vol. 2. 2.
24. **ELIOT, et al. 2005.***Guidelines for conducting a focus group.* 2005. 13p.
25. **EPLER, M. 2002.***Ecotourism, principles, practices & policies for sustainability.* UNEP. 2002.
26. **FELANTSOA, D.H. 2002.***Etude des conflits intra et intergroupes chez les Makis (Lemur catta).* Mémoire CAPEN. ENS. UNIVESRITE D'ANTANANARIVO. 2002. 94p.
27. **FONDATION TANY MEVA.***Rapport annuel 2012.* 29p.
28. **GANOMANANA T. et al. 2011.***Dynamique institutionnelle de Transfert de Gestion dans le Corridor Fandriana-Vondrozo.* Juin 2011, Madagascar Conservation et Développement, Vol. 6, pp. 15-21.
29. **GODIN, P. 2009.***ÉCOTOURISME: Outil efficace Développement et de Conservation de L'environnement en RDP LAO? Etude de cas: Projet Ecotourisme "Community-Based" du Parc National NAM HA, RDP LAO.* Montréal : s.n., 2009.
30. **GOEDFROIT, S. 2002.***"Stratégies patrimoniales au paradis de la nature".* Patrimonialiser la nature tropicale, Paris, IRD Éditions,. 2002. 467p.
31. **GOODMAN, S. M. 2008.***Paysages naturels et biodiversité de Madagascar.* Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. 2008.
32. **HONEY, M. 1999.***Ecotourism and Sustainable Development: Who Owns Paradises?* Island Press, 1999.
33. **IAIN T., ELIZABETH D. 2003.***République de Madagascar: Etude du Secteur Tourisme.* Crompton. 2003.
34. **MARTIN, J. 2002.***Développement durable.* IRD. Paris : s.n., 2002. p. 344.
35. **MINISTERE DE L'EDUCATION NATIONALE. 1995.***Programme au lycée à partir de l'année scolaire 1998.*

36. **MINISTERE DE L'ENVIRONNEMENT ET DES FORETS. 2014.***Cinquième rapport national de la convention sur la diversité biologique.* 2014. 125p.
37. **MITTERMEIER RA., MYERS N., GIL P.R, MITTERMEIER CG. 1999.***Hotspots: Earth's biologically richest and most endangered terrestrial ecoregions.* Cernex, Mexico. 1999. 430p.
38. **MONOGRAPHIE ANJA. 2009.**
39. **MYER, N. 1972.***National Parks in savanna Africa.* Science 178. 1972. pp. 1255-1263.
40. **NAKAGAWA, N. 1998.***Ecological determinants of behavior and social structure of Japanese monkeys: A synthesis.* Primates. 1998. pp. 375-383.
41. **NETO, F. 2003.***A New Approach to Sustainable Tourism Development: Moving Beyond Environmental Protection.* Natural Resources Forum. 2003. pp. 212-222. Vol. 27.
42. **OMT. 2002.***Déclaration de Québec sur l'écotourisme.* 2002.
43. **OMT. 2004.** Le Tourisme Source d'Enrichissement, Campagne mondiale de communication en faveur du tourisme. *UNWTO Publications.* [En ligne] 2004.
<http://www.unwto.org/français/newsroom/campaign/menu.htm>.
44. **PCD IARINTSENA. 2008.***Plan Communale de Développement.* 2008.
45. **PNUE.** How Tourism can contribute to Socio-cultural Conservation. [En ligne]
<http://www.uneptie.org/pc/tourism/sust-tourism/soc-global.htm>.
46. **RABARIMANARIVO, M., ANDRIAMBOLOLONERA, S., CALLMANDER, M., PETE LOWRY, P., PHILLIPSON, P. 2014.***Madagascar Catalogue: Progress report and new insights.* Communication au 20ème Congrès de l'AETFAT, Stellenbosch. 2014.
47. **RAHARIMANANA, F.P. 2012.***Evaluation de la perception sur l'environnement et la conservation de la biodiversité par la population de la commune rurale de Dabolava.* Mémoire CAPEN. ENS. UNIVERSITE D'ANTANANARIVO. 2012. 79p.
48. **RALAINASOLO, F.B. 2004.***Effet des actions anthropiques sur la dynamique de la population de Haplemur griseus alaotriensis (Rumpler, 1975) dans son habitat naturel.* DEA. UNIVERSITE D'ANTANANARIVO. 2004. 64p.
49. **RAMANANANDRO, T. 2014.***Le développement socio-économique des Aires Protégées: Cas d'Ankarafantsika.* Maîtrise en Sciences Economiques. UNIVESRITE D'ANTANANARIVO. 2014. 45p..
50. **RAMAROSON, J. 2007.***Les effets de la conservation du Parc National Marojejy sur la population riveraine.* Mémoire CAPEN. ENS. UNIVESRITE D'ANTANANARIVO. 2007. 69p.
51. **RAMBOLAMANANA M., NIRINAFANOMEZANTSOA J. 2008.***Etude de l'impact socio-économique de l'écotourisme sur la population locale dans le District d'Ambalavao.* Maîtrise. MISS. UNIVERSITE DE FIANARANTSOA. 2008. 95p.
52. **REPUBLIQUE DE MADAGASCAR. 2015.***Plan National de Développement.* 2015.

- 53. REPUBLIQUE DE MADAGASCAR^a.***Loi n° 96-025 du 30 Septembre 1996 relative à la gestion des ressources naturelles renouvelables.*
- 54. REPUBLIQUE DE MADAGASCAR^b.***Loi n°2015-005 portant refonte du Code de Gestion d es Aires Protégées.* Jo N°3610 du 23 Mars 2015.
- 55. REPUBLIQUE DE MADAGASCAR^c.***Ordonnance n°60-133 du 03 Ocobre 1960 portant régime général des associations.*
- 56. RUSCHMANN, M. 1992.***Ecological tourism in Brazil.* Tourisme management 13. 1992. pp. 125-128.
- 57. SERVICE METEOROLOGIQUE DE BERAIVINA FIANARANTSOA. 2016.***Données de température et précipitation annuelle de la région d'Ambalalavao (2010-2014).* Beravina Fianarantsoa : s.n., 2016.
- 58. TARIMINDRAZANA, E. 2008.***Les revenus additionnels générés par l'écotourisme.* Maîtrise. UNIVESRITE D'ANTANANARIVO.2008. 76p.
- 59. TAYLOR, L.L. 1986.***Kinship, dominance and social organization in a semi-freeranging group of Lemur catta Behaviour.* 1986. pp. 601-614.
- 60. VAN EETEN, M. 1998.***Dialogue of Death: Definifng New Agendas for Environnemental Deadlocks.* Delf: Eburon. 1998.
- 61. VAN EXEL NJA, DE GRAAF G. 2005.***Q methodology: A sneak preview.* 2005. 17p.
- 62. WEARING J., NEIL S. 1999.***Ecotourism: Impacts, Potentials and Possibilities.* Butterworth Heinemann. 1999. Oxford, UK.
- 63. WEAVER^a, D.B. 2001.***Ecotourism.* [éd.] John Wiley & Sons. Australia: Queensland. 2001.
- 64. WEAVER^b, D.B. 2001.***Ecotourism in the Context of other Tourism Type.* Edition CABI. s.l. : The encyclopedia of ecotourism, 2001. pp. 73-84.
- 65. ZIFFER, K.A. 1989.***Ecotourism: The uneasy alliance.* Conservation International and Ernst & Young. 1989.

Webographies

- 1. URL1.** [http:// www.conservation.org/madagascar/anja.aspx](http://www.conservation.org/madagascar/anja.aspx)
- 2. URL2.** [http:// www.info-tourisme-madagascar.com](http://www.info-tourisme-madagascar.com)
- 3. URL3.** [http:// madagascar.unfpa.org](http://madagascar.unfpa.org)
- 4. URL4.** [http:// www.pnae.mg/pnae1](http://www.pnae.mg/pnae1)

ANNEXES

ANNEXES :
ANNEXE 1 : QUESTIONNAIRE D'ENQUETE POUR LA POPULATION
LOCALE

RAMAMONJISOA Andriantsirahonana Benjamin, étudiante 5^{ème} année en SVT, ENS Tana

LISI-PANONTANIANA

Mba ho fanomanana boky faran'ny fianarana mitondra ny lohateny hoe: "Fiatraikany ara-toe-karena, ara-tsôsialy, sy ara-tontolo iainana ny Parc Villageois Anja, ny tenako dia faly manasa anareo hamaly am-pitiavana ity lisi-panontaniana ity.

Misaotra mialoha!

TOROMARIKA

Valio ireo fanontaniana eo ambany amin'ireto fomba ireto:

- Valiana mivantana.
- Fenoana ny banga.
- Asiana boribory ny + amin'ny fiatombohan'ny valinteny mifanandrify aminao.

Taona :

+Lahy +Vavy

Fanontaniana

- 1- Misy firy ianareo no ao an-trano ?
Olondehibe : Ankizy :
- 2- Hafiriana ianao no efa teto Anja ?
- 3- Teraka teto ve ianao ? +Eny +Tsia
Raha tsia, lazao ny toerana nahaterahanao.
- 4- Tamin'ny ambaratonga inona ianao no nijanona nianatra ?
+EPP +CEG +LYCEE +UNIVERSITE
- 5- Inona ny foko misy anao?
- 6- Manana tokon-tany fambolena ve ianao? +Eny +Tsia
Raha eny, lazao ny habeny.
- 7- Inona daholo ny voka-pambolenao ? Firiny haben'ny vokabarinao tamin'ny taona 2013 sy 2015.

- 8- Nisy namidy ve ilay vokatry? +Eny +Tsia
- 9- Inona daholo ny biby fiompinao?
+Omby +Kisoa +Akoaho amam-borona +Trondro
- 10- Inona avy ny fidirambolanao ?
- 11- Ampy tsara ave ny varinareo mandritra ny taona? +Eny +Tsia
Raha tsia, amin'ny fotoana manao ahoana no tsy ampy?
- 12- Inona no eritreretinao ho vahaolana amin'izany?
- 13- Miasa ao amin'ny parc ve ianao ? +Eny +Tsia
Raha eny, inona no namporisika anao?
+Mba te hampitombo ny fidiram-bola ao an-trano
+Tsy dia mahita hatao
+Ny raia mandreny sy ny namana
+Tonga saina amin'ny fahapotehan'ny tontolo iainana
+Resy lahatra fa sarobidy ny natiora
+Atony hafa :
- 14- Hatramin'izay nampiorina ny parc, nanao ahoana ny fiainanareo?
+Nihatsara +Niharatsy +Tsy niova +Tsy fantatro loatra
- 15- Taona vitsivitsy taorian'ny niorenan'ny parc, nanao ahoana ny tontolo iainana tetý?
+Nihanaloto ny tanàna +Nihanadio ny tanàna
+Nihanahalana ny doro tanety +Nihamatetika ny dorotanety
+Nihavitsy ny maky +Nitombo an'isa ny maky
+Voatazona ny haben'ny velaran'ny ala +Nihena ny velaran'ny ala
+Tranga hafa : ...
- 16- Ny parc dia natao ho an'ny:
+Malagasy rehetra +Mpizahatany +Ny mponina manodidina azy +Tsy fantatro
- 17- Inona avy ny vokatsoan'ny fizahantany eo amin'ny tanananareo ?
+Vola vahiny +Fiarovana ny valanjavaboary +Fifampizarana fomba amam-panao
+Vokatsoa hafa:
- 18- Ho anao, inona ny voka-dratsin'ny fizahantany?
+Fiankinan-doha amin'ny vahiny +Manimba ny fomban-drazana +Fizahantany
mamoana fady
+Voka-dratsy hafa :

19- Misy antony tokony hiarovana ny ala ve?

+Eny +Tsia +Angamba

Raha eny, inona avy ?

+Miantoka ny loharano sy ny orana

+Manadio rivotra

+Fonenan'ny biby maro be

+Angalana hazo anaovana fanaka

+Antony hafa:

20- Inona ary ny sosokevitra avy aminao mba hampahomby kokoa hatrany ny fiarovana ny parc ary koa mba hisy fiatraikany bebe kokoa amin'ny lafiny ara-tsôsialy sy ara-toe-karenan'ny mponin'Anja ny fisiany?

+Halehibiazina ny velaran'ny parc

+Hatsaraina ny fandraisana mpizahatany (trano fandraisana, circuit,)

+Ampitomboana ny asa sy ny fidiram-bolan'ny tanàna

+Atao laharam-pahamehana ny sôsialin'ny mponina

+Hamoraina nyfandefasana an-tsekoly ny zaza

+Sosokevitra hafa :

Misaotra indrindra tamin'ny fandraisana anjara !

ANNEXE 2 : QUESTIONNAIRE POUR LES TOURISTES FRANCOPHONES

RAMAMONJISOA Andriantsirahonana Benjamin, étudiante 5^{ème} année en SVT, ENS Tana

FICHE D'ENQUETE

En vue de préparation de livre de mémoire de fin d'étude intitulé « *Intérêts socio-économiques et environnementaux du parc villageois d'Anja* », je vous invite à participer sincèrement à remplir le questionnaire anonyme suivant. Merci de votre collaboration !

Sexe :

Age :

Pays d'origine :

Consignes :

Répondez aux questions suivantes soit en :

- complétant les pointillés.
- donnant une réponse ouverte.
- entourant le + au début des réponses appropriées.

Questions :

1- Quelles sont les raisons qui vous ont amené à visiter le parc villageois Anja ?

- + Réputation du parc par la présence des makis
- + Parc exemplaire par son mode de gestion
- + Les grottes et les points de vue culminants
- + Juste par curiosité en passant
- + Autres raisons :

2- Après avoir visité le parc, quelles sont vos impressions à propos de l'accueil, du parc en général, du village d'Anja ?

3- Qu'est-ce qui vous a plu le plus lors de la visite du parc ? Et qu'est-ce que vous n'avez pas beaucoup apprécié ?

4- Avez-vous l'intention de revisiter le parc villageois d'Anja dans une prochaine occasion ?

Je vous souhaite un meilleur séjour à Madagascar !

ANNEXE 3 : QUESTIONNAIRE POUR LES TOURISTES ANGLOPHONES

RAMAMONJISOA Andriantsirahonana Benjamin, Student 5th year Natural Sciences , ENS Tana

SURVEY RECORD

In order to prepare my CAPEN graduated research entitled “*Socioeconomic and environmental interests of Anjà Village Park*”. I sincerely invite you to participate in completing the following questionnaire.

Thank you for your collaboration!

Sex:

Age:

Nationality:

Instructions:

Answer to the following questions by these 3 ways:

- Complete the dashes.
- Give an open answer.
- Circle the + at the beginning of appropriate responses

Questions:

1. What are the reasons that led you to visit the Anjà Park?
 - + Reputation by the presence of maki
 - + Particular Park by his village management mode
 - + Caves and panoramic viewpoints
 - + Passing curiosity
 - + Other reasons:
2. After the park visit, what are your impressions about the community reception? The park in general? The Anjà village?
3. What did you like when visiting the park? And what did you have not enjoyed?

4. Will you intend to revisit the park in an upcoming occasion?

I wish you better stay in Madagascar!

ANNEXE 4 : LISTE DES OISEAUX EXISTANT DANS LE PARC

Espèce	Nom français	Endémicité	Nom vernaculaire
<i>Acridotheres tritis</i>	Martin triste	NE	Marotaina
<i>Agapornis cana</i>	Inséparable à tête grise		Sarivazo
<i>Alcedo vintsioides</i>	Martin pêcheur	NE	Vintsy
<i>Alectroenas madagascariensis</i>	Pigeon bleu de Madagascar	E	Finaingo (mandalo)
<i>Anas melleri</i>	Canard de Mêler		Akaky
<i>Asio madagascariensis</i>	Hibou de Madagascar	NE	Vorondolo
<i>Bulbucus ibis</i>	Héron garde bœuf	NE Aq	Voropotsy
<i>Caprimulgus enarrataus</i>	Angoulewa à collier		Matoriandro
<i>Centropus toulou</i>	Coucal malgache	NE	Toloho
<i>Circus macros celes</i>	Busard de Madagascar	E	Hindry
<i>Copsychus albospectularis</i>	Ayal malgache	E	Fitatsala
<i>Coracina cinerea</i>	Echenilleur malgache	NE	
<i>Corvus albus</i>	Corbeau pie	NE	Goaika
<i>Cuculus rochii</i>	Coucou de Madagascar	E	Kakafotra
<i>Cypsiurus parvus</i>	Martinet des palmes		Tsiditsidy
<i>Dena capensis</i>	Tourterelle à masque de fer		Katoto
<i>Dicrurus fortificatus</i>	Drongo malgache	NE	Railovy
<i>Driolimnas cuvieri</i>	Râle de cuvier	NE	Tsikoza
<i>Egretta dimorpha</i>	Aigrette dimorphe	NE	Vano
<i>Falco newton</i>	Faucon de Newton	NE	Hitsikitsika
<i>Foudia madagascariensis</i>	Fodi de Madagascar	E	Fody
<i>Gallinago macrodactyla</i>	Bécassine malgache	E	Vorombary
<i>Hypsipetes madagascariensis</i>	Bulbul noir	NE	Tsikorovana
<i>Leptosomus discolor</i>	Courol	NE	Vorondreo
<i>Lonchura nana</i>	Mannikin de Madagascar	E	Tsikirity
<i>Margaroperdix madagascariensis</i>	Caille de Madagascar	E	Tsipoy
<i>Merops superciliosus</i>	Guêpier de Madagascar	NE	Kiririoka
<i>Milvius aegyptus</i>	Milan à bec jaune	NE	Papango
<i>Mirafrapa hova</i>	Alouette malgache	E	Sorhitra
<i>Mottacilla flaviventer</i>	Bergeronnette malgache	E	Triotrio
<i>Nesilla typica</i>	Fauvette de Madagascar	E	Andreta
<i>Polyboroides radiatus</i>	Polyboroides rayé	NE	Akoholahindavenona
<i>Saxicola torquata</i>	Tragrat pâtre	NE	Fitatra
<i>Scopus umbretta</i>	Ombrette	NE	Takatra
<i>Streptopelia picturata</i>	Téterelle peinte	NE	Domoina
<i>Tachybaptus ruficollis</i>	Grèbe castagneur	Aq	Vivy
<i>Terpsiphone mutata</i>	Gobe mouche de paradis de Madagascar	E	Gadragadra
<i>Tylas eduardi</i>	Tylas	E	Angavo
<i>Tyto alba</i>	Chouette effraie	NE	Vorondolo
<i>Upupa epops</i>	Hupe fahsiée	NE	Dagodoara
<i>Zosterops maderaspatana</i>	Zosterops malgache	NE	Tsiparimasoa

ANNEXE 5 : PLAN DE TRAVAIL ANNUEL 2011-2015

ACTIVITES	2011	2012	2013	2014	2015
Pare-feu 6km	X ²⁵	X	X	X	X
Maintenance de la forêt	X	X	X	X	X
Pépinière de plantes autochtones	X	X	X	X	X
Pépinière de plantes exotiques	X	X	X	X	X
Reboisement d'arbres autochtones	X	X	X	X	X
Reboisement d'arbres exotiques	X	X	X	X	X
Soin des jeunes plants d'arbre	X	X	X	X	X
Création de nouveaux circuits	X	X			
Aménagements des circuits	X	X	X	X	X
Création-réhabilitation des campings	Création	Réhabilitation	Réhabilitation	Réhabilitation	Réhabilitation
Création-amélioration des chalets	Amélioration		amélioration		Amélioration
Amélioration du bureau d'accueil	X				
Aménagement du lac	X	X	X	X	X
Achat de jeunes poissons	X	X	X	X	X
Communication: brochure, livre, carte postale, tee-shirt,...	X	X	X	X	X

²⁵ Tâche accomplie

ACTIVITES	2011	2012	2013	2014	2015
EPP	Participation au budget de fonctionnement				
Rémunération des ENF	X	X	X	X	X
Ravitaillement des DAF	X	X	X	X	X
Assemblée Générale (2fois/an)	X	X	X	X	X
Achat de semence	X	X	X	X	X
Borne à la fontaine			X		
Redevance (taxe DGI, redevance communale CRIAR, redevance DREEF)	X	X	X	X	X
Autres activités sociaux: aide aux familles démunies et aux enfants orphelins, décès, rencontres sportifs, célébrations,...	X	X	X	X	X

**ANNEXE 6 : LISTE DE QUELQUES ESPECES VEGETALES
REPERTORIEES A ANJA**

FAMILLE	NOM SCIENTIFIQUE	NOM VERNACULAIRE
AMARYLIDACEAE	<i>Curium firmifolium</i>	Vahondrano
APOCYNACEAE	<i>Catharantus lanceus</i>	Kilihimena
APOCYNACEAE	<i>Ischnolepis graminifolia</i>	Tsalotse
APOCYNACEAE	<i>Tabernae montana sp.</i>	Katso
APOCYNACEAE	<i>Carissa spinarum</i>	Voamotrokora
ASCLEPIADACEAE	<i>Cryptostegia madagascariensis</i>	Lombiro
ASCLEPIADACEAE	<i>Marsdenia truncata</i>	Sagnatry
CELASTRACEAE	<i>Mystroxyloae thiopicum</i>	Fanazava
CELASTRACEAE	<i>Kalanchoe sp.</i>	Sofinondry
ERYTHROXYLACEAE	<i>Erythroxylum corymbosum</i>	Katsoamena
EUPHORBIACEAE	<i>Claoxylon sp.</i>	Tanatananala
EUPHORBIACEAE	<i>Euphorbia hirta</i>	Jean robert
FABACEAE	<i>Albizia gumnifera</i>	Volomborona
LAMIACEAE	<i>Tetradenia cordata</i>	Boro
MALVACEAE	<i>Euphorbia enterohora</i>	Samata
MALVACEAE	<i>Dombeyia macrantha</i>	Hafotrakanga
MALVACEAE	<i>Dombeyia rotunda</i>	Hafotrakanga
MELIACEAE	<i>Xerophyta pectinada</i>	Hosana
MELIACEAE	<i>Melia azedarach</i>	Voandelaka
MELIACEAE	<i>Turrea sp.</i>	Lafara
MIMOSACEAE	<i>Albizzia perrieri</i>	Sambalahy
MORACEAE	<i>Ficus sp.</i>	Amontana
MORACEAE	<i>Fucus negapoda</i>	Mandresy
POACEAE	<i>Heteropogon contortus</i>	Ahidambo
PTERIDACEAE	<i>Pteridium sp.</i>	Apanga
RUBIACEAE	<i>Psychotria retiphebia</i>	Voamasondrainiolo
RUTACEAE	<i>Vepris sp.</i>	Tsilaitra
SALICACEAE	<i>Bivinia sp.</i>	Hidy
SAPINDACEAE	<i>Tina isaloensis</i>	Hazombato
XANTHOROCACEAE	<i>Aloe prostata</i>	Vahona

ANNEXE 7 : LISTE QUELQUES PLANTES MEDICINALES A ANJA AVEC LEUR MODE D'EMPLOI

Les plantes	Les parties utilisées	Les maladies	Mode d'emploi
Kilihimena	Racine	Toux	Décoction
Romba	Feuille	Dents, toux	Cataplasme
Hafotrakanga	Feuille- tige	Diarrhée	Broyage dans la bouche
Samata	Latex	Maux des dents	Mastication
Kiahibalala	Feuille et tige	Fièvre	Décoction
Kirikitsa	Feuille	Gale	Cataplasme
Ambiaty	Tige	Plaie	Cataplasme
Nifinakanga	Feuille	Dysenterie	Décoction
Tsalotsa	Racine	Rougeole	Décoction
Ambatry	Feuille	Fracture	Décoction et cataplasme
Voatany	Tige	Fontanelle, déchirure	Cataplasme
Ambiaty	tige	Fièvre jaune	Décoction
Sakoa	Ecorce	Brûlure	Cataplasme

**ANNEXE 8 : NOMBRE ET REPARTITION DES TRAVAILLEURS DANS LE
PARC EN 2015**

Travailleurs	Nombres	Répartition journalière des taches
Guides locaux	36	Selon les clients
Billettistes	58	3/jour
Pisteurs	200	10/jour
Femmes de ménage	162	4/jour
Gardiens de forêts	04	2/jour

ANNEXE 9 : SUBDIVISION DES SAISONS TOURISTIQUES A ANJA

Saisons	Basses	Moyennes	Hautes
Mois	Novembre à Février	Mars à Juin	Juillet à Octobre
Caractéristiques	Eté : périodes de pluies et de cyclones	Hiver : période de froid	Intersaison : période de beau temps et des grandes vacances
Variation de nombre de visiteurs par jour	0 à 4	5 à 10	10 à plus de 100
Paquets de billets vendus	0 à 10	12 à 24	24 à plus de 40

Auteur : RAMAMONJISOA Andriantsirahonana Benjamin
Adresse: Lot IVY 151 ApangabeAnosipatranaTana 101
E-mail: andrybenjamin@yahoo.fr
Encadreur :Dr. RASAMIMANANA HantanirinaRosiane
Nombre de pages : 70
Nombre de tableaux : 15
Nombre de figures : 27



Titre du mémoire
« CONTRIBUTION A L'ETUDE D'IMPACTS SOCIO-ECONOMIQUES ET
ENVIRONNEMENTAUX DE L'ECOTOURISME ; CAS DU PARC VILLAGEOIS
ANJA-AMBALAVAO-FIANARANTSOA »

RESUME

Les richesses de la biodiversité malgache sont exposées à une grave menace de destruction à cause d'une population généralement pauvre. L'écotourisme est une forme d'activité émergente à travers le monde, surtout dans les pays en voie de développement comme Madagascar, dont le défi est de conserver le patrimoine naturel en faveur du développement socioéconomique et culturel du site d'accueil. Avril 2016 au sein de la communauté locale, une enquête est menée auprès de 30 membres de la communauté locale, de 30 touristes visitant le parc et, des institutions administratives afin de connaître l'impact réel de l'écotourisme sur la population riveraine. Les techniques d'enquête employées sont la méthode Q et le *focus group* pour confirmer l'authenticité des résultats sur le plan quantitatif et qualitatif. Depuis l'implantation du parc villageois Anjà en 1999, 85% de la population reçoivent des bénéfices à travers le parc. Les feux de brousse sont considérablement réduits, la surface couverte de forêt a augmenté de 7 à 35ha, le nombre de *Lemur catta* a passé de 100 à 600 de 1999-2012. Cependant quelques problèmes socioculturels ont commencé à apparaître dus au conflit d'intérêts. L'écotourisme à Anjà est déjà un succès digne d'une communauté villageoise mais la planification des projets socioéconomiques intégrant de manière équitable la population entière ainsi que la persévérance dans les efforts déjà entrepris sont recommandées pour assurer un développement durable. Ce mémoire sert aussi d'un document d'illustration, d'analyse, et de réflexion sur l'écologie en classe de 2nd insistant surtout sur l'importance de la nature pour l'homme.

Mots clés : Parc Naturel Anjà, écotourisme, conservation, patrimoine naturel, communauté locale, développement durable